

ITINÉRAIRE(S)

HORS-SÉRIE MADINMAG

Bienvenue
chez
nous

QUAND
L'UNIVERS
RENCONTRE LA
MARTINIQUE

AVEC STEEVEN JEAN-YVES ZAMOR

By
EW'AG.

ESCAPADES GUIDÉES DU NORD AU SUD : ENTRE VERT ET BLEU...
REDÉCOUVREZ NOTRE PATRIMOINE

Avec le paiement en **4x**

**PLUS BESOIN DE VOUS PLIER EN 4
POUR LOUER UN VÉHICULE.**



☎ 0590 971 000

Les mêmes véhicules que nos concurrents,
le prix en moins. **À VOUS DE CHOISIR !**

AUTO-DISCOUNT.fr

Des **ITINÉRAIRE(S)** pour vibrer

Et si l'on prenait le temps
de redécouvrir la Martinique ?
De partir du Nord, du Centre ou du Sud, pour explorer
d'autres lieux, d'autres regards, d'autres sensations.
Ce magazine vous invite à voyager autrement,
à ralentir, à vous reconnecter à l'essentiel.

Chaque itinéraire est une proposition :
suivre une trace, rencontrer des passionnés, voir
autrement ce qu'on croyait connaître. Et pourquoi pas,
lever les voiles vers d'autres horizons.

Des mots, des photos, des vidéos
racontent des expériences sensibles, vivantes,
où la tradition martiniquaise se vit pleinement.
Ici, l'évasion commence tout près.
Elle commence maintenant.

Marie Ozier-Lafontaine

édito

6/ Habitation Clément, le temps en héritage

8/ Miss Univers en Martinique : une rencontre de toute beauté

13/ Martinique ~ Nord

18/ Rêver du Nord : une déconnexion en six étapes

26/ La Distillerie Saint James, une histoire martiniquaise

35/ Martinique ~ Centre

38/ Ayez le bon réflexe, faites le 15 !

40/ Levée de voile sur le Tour des Yoles 2025

44/ La Direction de la Mer en première ligne pour une mer attractive, durable et partagée

46/ Un Bachelor pour piloter l'avenir du tourisme en Martinique

48/ Le Centre d'Étude de Langues : l'expertise linguistique au service de la Martinique

55/ Martinique ~ Sud

60/ Profiter des vacances pour (re)découvrir le Sud autrement

64/ Saint-Esprit : faire de la culture un véritable atout d'attractivité

68/ Mobilité Sud : l'innovation au service de la satisfaction client

73/ Spiritourisme

Sur la route de la canne, du sucre et du rhum

91/ D'île en île

Directeur de la publication
Laurent Nesty

Directeur du développement
Luciano Sainte-Rose
+596 696 07 62 64
lucianosaintrose@ewag.fr

Rédactrice en chef
Marie Ozier-Lafontaine

Directeur artistique
Gwenaél Tilly

Photographe
Jean-Albert Coopmann

Impression
Magazine réalisé et imprimé
aux Antilles-Guyane



Distribution
M.C.P.

La reproduction, même
partielle, des articles, photos et
illustrations publiés est interdite.

Couverture
Georges-Emmanuel Arnaud

C'est parce que chaque détour, chaque recoin, chaque histoire et chaque embellie de la Martinique comptent que nous avons réalisé cette édition gratuite de "Bienvenue chez nous" et que nous l'avons mise entre vos mains. Chaque graine compte. Le texte d'Aimé Césaire sur le Courbaril nous a semblé une préface idéale et inspirante pour ce rendez-vous qui nous lie.



La plantation d'un courbaril !

Un des plus beaux arbres martiniquais,
menacé et sans doute en voie de disparition.

Merci à vous d'essayer de le sauver et d'en rappeler toute l'importance.

Importance réelle, économique sans doute.

Importance sociale, mais à mes yeux, plus encore importance symbolique.

Le courbaril, c'est-à-dire l'enracinement dans le roc s'il le faut,
mais vainqueur grâce à l'entêtement et au vouloir vivre.

Le courbaril : l'appui sur la profondeur du sol pour l'élan médité et patient.

Le courbaril, la démarche lente, mais résolue vers l'avenir.

Ce sont toutes ces valeurs que nous rappelle la cérémonie
que vous avez organisée ce matin.

Ce qui est valable pour l'arbre est valable pour l'homme.

Merci de le rappeler à notre communauté, elle aussi en péril.

Mais pourquoi être pessimiste ?

Le courbaril est là pour nous l'interdire.

Avec ses feuilles. Non. Avec sa feuille,
une feuille double et pourtant une.

Regardez-la.

Ici la bi-foliation se fait intime et partenariale.

Une particularité botanique sans doute, mais dans laquelle
je me permettrai de voir un symbole.

Le symbole de la solidarité indispensable
à notre peuple, en cette époque de survie.

Aimé CÉSAIRE

Le François, le 17 décembre 2001 à l'occasion de la plantation du courbaril
historique à l'habitation Clément, à l'invitation de Bernard HAYOT

Habitation Clément, le temps en héritage

Au cœur d'un domaine centenaire où se mêlent histoire, patrimoine culturel et agricole, l'Habitation Clément incarne l'âme de la Martinique. Entre les champs de cannes et les chais de vieillissement, chaque pierre raconte une histoire. Celle d'une habitation devenue emblème du rhum martiniquais et théâtre d'événements historiques.

1887

Le docteur Homère Clément rachète le domaine de l'Acajou, une sucrerie en faillite de 160 hectares au François. Petit-fils d'esclaves affranchis devenu médecin et député, il s'installe dans la maison principale avec sa famille. Planteur, il livre ses cannes à l'usine centrale et incarne l'ascension républicaine d'une Martinique en mutation.



1917

En pleine Première Guerre mondiale, Homère Clément installe sa propre distillerie sur les ruines de l'ancienne sucrerie. L'Habitation retrouve une activité sucrière. Le rhum agricole Clément prend racine, inscrit dans la terre martiniquaise et la volonté d'indépendance économique.

1923

À la mort d'Homère, son fils Charles, jeune ingénieur centralien, hérite du domaine. Il modernise la production, donne une identité à la marque et développe la publicité. Il fait du rhum Clément une signature, associant innovation et excellence locale.



1946

Charles Clément devient président du syndicat des distillateurs. Il construit le premier chai de vieillissement et affirme la notoriété du rhum vieux. À l'international, il devient un ambassadeur du rhum martiniquais.



1986

Yves et Bernard Hayot, eux aussi originaires du François, rachètent le domaine. En pleine crise du rhum, ils modernisent l'activité. En 1988, l'Habitation Clément s'ouvre au public et devient progressivement un haut lieu du spiritourisme.



1991

Les présidents de la France et des États-Unis, François Mitterrand et George Bush, s'y rencontrent après la guerre du Golfe. Ce sommet historique place l'Habitation sous les projecteurs internationaux et renforce sa reconnaissance patrimoniale.

1959

Il ouvre une filiale à Bordeaux et confie son développement à son fils Jean-José. Épaulé par son épouse Sarah Lazareff, Charles transforme l'Habitation en lieu de réception, où intellectuels et politiques se croisent, posant les bases d'un rayonnement culturel.



1973

À son décès, ses fils reprennent les rênes de l'entreprise. Jean-José est en charge du commerce international, George-Louis assure la gestion de la distillerie. Ce dernier perpétue la tradition des réceptions à l'Habitation.



2001

Aimé Césaire, artisan de la négritude, plante un courbaril dans le parc de l'Habitation, l'« arbre de la fraternité ». Il y prononce un discours émouvant sur la solidarité et l'enracinement, affirmant la nécessité d'une fraternité au sein du peuple martiniquais.



L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ, À CONSOMMER AVEC MODÉRATION.

Miss Univers en Martinique : une rencontre de toute beauté !

Quand l'île aux fleurs se pare de ses plus beaux atours pour accueillir la plus belle fleur du monde, le fruit de cette rencontre n'a d'autre choix que d'être couronné de visibilité internationale pour l'une et de souvenirs inoubliables pour l'autre. Durant plusieurs jours, Victoria Kjaer Theilvig, Miss Univers 2024, était l'invitée du directeur national de Miss Univers Martinique, **Steeven Jean-Yves Zamor**. L'amoureux de la féminité et de la mode lui a concocté un « catwalk » sur mesure dans les plus beaux sites de la Martinique.

Texte : Thomas Thurar - Photos : Ludovic LISEE



Pour son 1^{er} voyage dans la Caraïbe française, Victoria Kjaer Theilvig a pu compter sur un fervent défenseur de la Martinique. Steeven Jean-Yves Zamor s'est glissé dans la peau d'un ambassadeur de luxe de la destination Martinique pour offrir à la miss de beauté un « Prestige Tour » indélébile.

Le parcours initiatique proposé à la jeune Danoise de 21 ans a démarré sur les flots avec une visite des îlets du François et du Robert, sous la vigilance de Capitaine Davy.

Miss Univers, sensible à la protection de l'environnement, a pu apercevoir les résidents privilégiés du plus grand îlet de Martinique. L'îlet Chancel est le dernier sanctuaire de l'iguane delicatissima, l'espèce endémique des Petites Antilles. Cette espèce protégée, mais malheureusement en voie de disparition, est menacée par l'iguane commun rayé qui, petit à petit, envahit tout le territoire martiniquais. Les iguanes présents en nombre ont tout loisir de se réchauffer au soleil sur les vestiges d'une ancienne sucrerie, théâtre de l'exploitation des esclaves à l'époque.



La balade nautique s'est poursuivie en lisière de l'îlet Boisseau, situé au sud de l'îlet Chancel.

Victoria Kjaer Theilvig a pu observer le vol des oiseaux, parmi lesquels les sternes de Dougall, venues se reproduire sur l'îlet, interdit d'accès au public. Miss Univers n'a malheureusement pas pu apprécier la baignade dans les eaux transparentes des îlets, mais a savouré l'ananas que les capitaines des bateaux ont pris soin de découper sous ses yeux. Elle a succombé à l'explosion de saveurs de la fameuse variété MD 2, majoritairement cultivée en Martinique.





Direction Le François, côté terre cette fois, pour la suite du « Prestige Tour » avec la visite de l'Habitation Clément. Le lieu incite à prendre le temps de se poser dans un « Jardin remarquable » agrémenté d'œuvres d'art, à initier son nez aux senteurs locales grâce à l'atelier du sens, à visiter les caves de vieillissement du rhum Clément AOC (Appellation d'Origine Contrôlée), entre autres. Miss Univers a apprécié le mélange d'histoire, d'industrie, de culture et de tradition proposé.

Autre lieu, autre culture, avec la visite du Domaine de Belfort au Lamentin, qui propose, au milieu d'une plantation de bananes, un voyage culinaire dans son restaurant atypique et la découverte, à bord de son petit train, des savoir-faire autour de la production de bananes. Si Miss Univers a apprécié la mise en bouche ou encore le loup des Caraïbes en croûte de piment doux, elle a succombé au sponge cake à la citronnelle, mousse vanille, chocolat au lait et shrubb imaginé par le chef.

Steeven a opté ensuite pour une balade sur le littoral sud Caraïbe avec en vedette l'un des sites les plus photographiés en Martinique : le ponton des Anses d'Arlet et sa magnifique église en arrière-plan, « LE spot instagrammable ». Sur cette partie de l'île, se succèdent une variété de sites iconiques comme le Rocher du Diamant, et symboliques comme le mémorial du Cap 110 en hommage à l'abolition de l'esclavage. Cet itinéraire a offert à Miss Univers un moment fort, entre émotion, héritage et hommage à la résilience du peuple martiniquais.



Entre montagne, rivière et plage de sable noir, le décor de l'Habitation Anse Couleuvre a offert un moment suspendu loin de l'animation des centres-bourgs à la visiteuse danoise. Elle a été séduite par l'inattendu écrin de standing qui a germé au beau milieu de la forêt tropicale, pensé par les propriétaires du lieu.

Sur les hauteurs de la ville de Sainte-Marie, à Morne des Esses, Miss Univers a eu l'opportunité de prendre le pouls de la Martinique. La Maison du Bèlè, haut lieu de la pratique, et la maison de la vannerie lui ont ouvert les portes de la tradition du pays.

Miss Univers a été « charroyée » par l'élan d'amour reçu auprès des enfants.



Les quelques jours passés en Martinique sous la tutelle du Directeur National de Miss Univers Martinique ont fait jurer à Victoria qu'elle reviendra en Martinique sans sa couronne d'apparat, en toute simplicité, c'est promis !



Si vous voulez participer à cette nouvelle aventure Miss Univers Martinique en tant que membre ou partenaire, contactez Steeven Jean-Yves Zamor au +33 6 99 57 09 42 steevangel@hotmail.com

Pour en savoir plus





Bienvenue chez **NORTH BEACH**,
une brasserie d'influence caribéenne où l'on cuisine **bon**,
simple et **gourmand**, nichée face à l'un des plus beaux
trésors naturels de la Martinique : **le Tombolo**.

Ici, on savoure des plats généreux, entre recettes locales
revisitées et inspirations d'ailleurs.



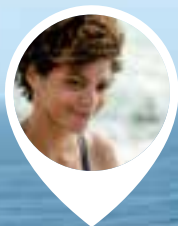
+596 696 70 80 89 [northbeach.tombolo](https://www.northbeach.tombolo)



Martinique Nord

Itinéraires au départ du nord





Coralie Balmy

De la compétition à la contemplation

Ancienne championne de natation, Coralie Balmy vous invite à plonger au cœur de ses passions : la mer et son écosystème. Elle a fondé l'association Coco an dlo en 2019 grâce à laquelle elle espère transmettre aux jeunes générations le sens de la contemplation et du respect du milieu marin.

Propos recueillis par Muriel Erdual

Randonnée au phare de la Caravelle

« J'ai choisi ce lieu parce que j'adore m'y promener. C'est l'une des premières randonnées que j'ai faite enfant. J'ai la sensation de me sentir proche de l'ailleurs symbolisé par ce phare qui guide les bateaux et cette immensité océanique qui nous relie à l'Afrique. J'ai plaisir à marcher au lever du soleil, mais les soirs de pleine lune offrent une tout autre ambiance. La lune surgit derrière la mer. Ses reflets sur l'eau sont magnifiques. Cette lueur nocturne diffère des lumières urbaines. »

La boucle de la Caravelle - Entrée de la réserve naturelle La Trinité

Nage avec les tortues

« La première fois que j'ai vu une tortue en mer, je nageais avec ma mère à Grande Anse. L'observer était incroyable. J'étais hypnotisée par la quiétude qui se dégageait de cet animal. Je comprenais qu'elle nous regardait. Nous nous respections mutuellement pour ne pas nous déranger. Cette rencontre m'a confortée dans mon engagement en faveur de l'environnement marin. »

Randonnée palmée - Anses-d'Arlet



© Dominique Ozier-Lafontaine

Anse l'Étang à Presqu'île de la Caravelle

« Il s'agit de mon coup de cœur mais attention : la mer y est très agitée, le paysage accidenté et sauvage. Je m'y aventure accompagnée et équipée d'une bouée. En nageant à la pointe de l'anse, on découvre un panorama impressionnant : une grande caye en forme de canyon qui surplombe un tombant de 15 mètres. »

La Trinité



© Dominique Ozier-Lafontaine

Plongée dans les épaves

« J'apprécie de pouvoir prendre mon temps en plongée. La vie sous-marine me fascine. J'observe les poissons nettoyeurs – on croirait une station de lavage –, le ballet des parents qui montent la garde et oxygènent leurs œufs nichés sur les parois rocheuses. Je m'amuse des poissons tels des badauds qui regardent et qui attendent, des murènes qui sortent, des serpentes... Je vais visiter les deux statues de Manman dlo. Les poissons aussi. Celle qui représente un visage humain tourné vers la surface bouche ouverte effraie un peu. Proches du rivage, ces œuvres incitent le public à découvrir les fonds marins. »

Saint-Pierre



© Lia Visyon



© Dominique Ozier-Lafontaine



Suivez-moi à la trace

Accompagnateur en montagne, René Dersion propose des randonnées pédestres de moins de trois heures qui mêlent nature et culture. Depuis 25 ans, il milite pour transmettre aux marcheurs les richesses de notre patrimoine. *Propos recueillis par Muriel Erdual*

La trace des mornes

« Vous ne trouverez pas cette randonnée dans un guide touristique, je l'ai moi-même réhabilitée sur les hauteurs du Morne-Vert, ma commune natale. Cette "marche" un peu sportive me reconnecte à la nature. J'aime que mes clients découvrent l'agriculture maraîchère et vivrière du Morne-Vert, échantent avec les agriculteurs, qui leur expliquent leurs techniques. On peut observer les grives, les carouges ou orioles de Martinique, oiseaux endémiques. J'invite à tendre l'oreille au chant cristallin du siffleur des montagnes, espèce typique des forêts hyper-humides de montagne. Les points de vue sur la Montagne Pelée, le Carbet et la côte Caraïbe sont beaux. On traverse les quartiers Montjoli et Canton suisse, niché au pied du Piton Lacroix, un ancien volcan éteint. »

Le Morne-Vert

Randonnée à Macabou

« Direction le Sud où j'apprécie la randonnée pédestre qui dessine une boucle entre Petit Macabou et Grand Macabou. À cette occasion, je m'attarde sur le volcanisme ancien, les roches calcaires, la végétation sèche et la mer sur la côte au vent. »

Le Vauclin



© René Dersion

Pointe Savane ~ Pointe banane

« Pour moi, la particularité de cette randonnée réside dans l'exploration de la végétation de la mangrove et la découverte de ses fonctions écologiques. Je suis un féru de patrimoine et d'Histoire. Je signale aux marcheurs que j'accompagne les ruines discrètes de fours à chaux, vestiges de la colonisation de la Martinique. Ces bâtiments s'effondrent les uns après les autres dans une indifférence qui m'émeut en tant que professionnel du tourisme. »

Le Robert



© René Dersion

Pointe Jacob ~ Pointe à Bibi à Tartane

« Quand je pratiquais cette randonnée, il y a 20 ans, la plage s'étendait sur 20 mètres de large. Aujourd'hui, le littoral s'est réduit comme peau de chagrin. J'aborde alors le réchauffement climatique et la montée des eaux avec mes clients. J'aime fouler la plage de sable rosé de la Pointe rouge – en référence à la couleur ocre des falaises d'origine volcanique – et admirer un fromager séculaire. Cet arbre majestueux doit avoir 250 ans. »

La Trinité



© Jean-Albert Coopmann

Taupinière ~ Fond Mulane

« Cette randonnée part du port de pêche de Taupinière au Diamant et longe la mer. On traverse la mangrove qui abrite différents palétuviers, des crabes comme les mantous, les crabes de terre. On y voit des fours à chaux et la Maison du gaoulé, habitation témoin de la révolte des colons planteurs de canne contre le gouverneur en 1717. »

Le Diamant



Marcher encadré, c'est marcher rassuré

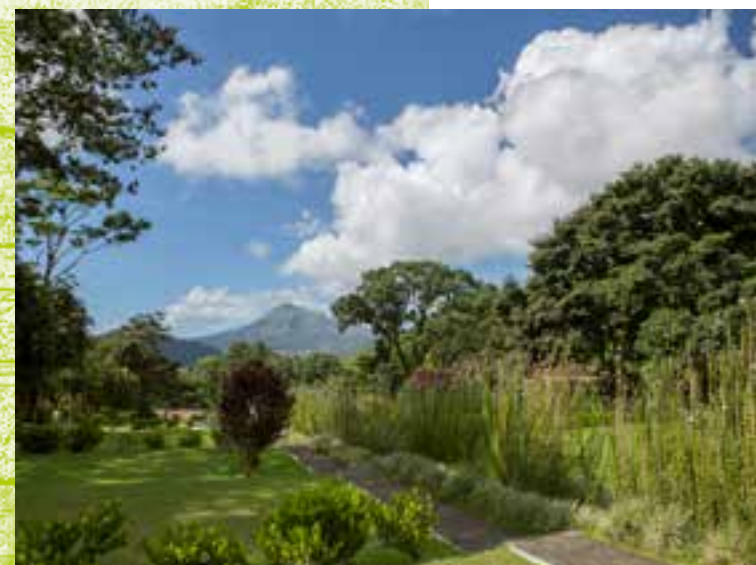
Un accompagnateur en moyenne montagne, c'est la sécurité avant tout : il connaît les sentiers, les risques tropicaux et adapte le parcours à chacun. Il prépare tout, partage ses connaissances et vous ouvre des chemins inaccessibles.

Rêver du Nord : une déconnexion en six étapes

Entre mémoire vive et nature profonde, le Nord de la Martinique a ce don d'offrir des expériences inédites hors du temps. Pour qui cherche une vraie déconnexion, voire une reconnexion à une Martinique plus authentique, voici un itinéraire inspirant, proposé par le Péyi Nord Martinique. Photos : Jean-Albert Coopmann

Grand-Rivière, en Martinique et déjà ailleurs

Après avoir descendu l'unique route menant à Grand-Rivière, rien de mieux que d'éteindre son téléphone pour une vraie coupure. Puis on pose ses valises chez Tante Arlette, hébergement et restaurant emblématiques depuis près de 75 ans, récemment rénovés. On se balade ensuite sur l'impressionnante jetée pour épier l'île de La Dominique au loin. On marche jusqu'à la plage de Sinaï adossée à la montagne. On en profite pour échanger quelques mots avec Muriel Salpetrier, ambassadeur du bwa flo, cette pratique de glisse traditionnelle sur des troncs d'arbre, héritée des Amérindiens. Avant de partir, on fait un crochet par la rivière et on observe la pêche traditionnelle des titiris, quand c'est la saison.



Scannez pour voir la vidéo



> **Sainte-Marie**
Visitez le musée de la banane

La Route de la Trace : une parenthèse de fraîcheur

L'air qui se rafraîchit à mesure qu'on s'enfonce dans la forêt. Le chant des oiseaux tout au long du trajet. La vue magique des lucioles au crépuscule de janvier et février. Le bruissement des ravines en contrebas. L'Océan Atlantique que l'on aperçoit à travers les trouées au niveau de Morne-Rouge. Le spectacle touchant de la lumière du matin sur une Montagne Pelée sans nuage, en arrivant vers Fonds Marie Reine... À chacune des traversées entre Balata et le Morne-Rouge, la Route de la Trace est l'occasion d'une immersion sensorielle inédite.



Incursion dans la forêt au Domaine d'Émeraude

À l'issue de la Route de la Trace, une halte s'impose : le Domaine de l'Émeraude. On s'y repose de la route qui serpente à travers la forêt, on respire un grand bol d'air frais et on apprend, aussi. Trois sentiers balisés d'interprétation permettent ainsi d'aller vivre la forêt tropicale au plus près et de découvrir la végétation locale en autonomie ou accompagné par l'équipe d'accueil.

Basse-Pointe, terre de résistance des Amérindiens aux ouvriers agricoles

Basse-Pointe marque le retour à un paysage plus urbain et invite à un bond dans l'Histoire. Le temple hindou, les habitations Pécoul et Gradis sont autant de lieux en témoignant. C'est par ailleurs ici qu'est né Aimé Césaire au quartier Eyma, qui aimait à dire que sa poésie et son regard avaient été influencés par ses premières années dans la commune. C'est aussi de Basse-Pointe qu'est issu le docteur Morestin, père de la chirurgie réparatrice. Surtout, c'est de ces grandes plaines agricoles qu'ont débuté de nombreuses révoltes ouvrières. Un vent de liberté à ressentir, mais aussi à vivre, au spot de surf de la Pwent Sonn.



Fonds-Saint-Denis : pour découvrir le bien classé à l'UNESCO

Des creux aux crêtes, Fonds-Saint-Denis symbolise à bien des égards la vie en autonomie. Sur le site de la Roche Perma, créé par le dionysien Jammin Perriet et sa famille, vous pouvez, le temps d'une journée, vous adonner à un rythme de vie plus en phase avec notre environnement, entre découverte de variétés oubliées au sein du jardin en permaculture, dégustation de préparations végétariennes issues de la ferme et bain de rivière dans le bassin de captation du Canal des esclaves. L'association Lasotè, qui s'attache à raviver la pratique agricole ancestrale et le mode de vie collaboratif du même nom, est également un incontournable de la commune, que ce soit à travers l'organisation de lasotè grand public ou la production de produits issus de l'agriculture raisonnée.

Saint-Pierre : retrouver les voix du passé

Grâce à son label Ville d'Art et d'Histoire, Saint-Pierre ne cesse d'innover pour raconter son histoire autrement. Il est ainsi possible d'y suivre une visite commentée par un guide conférencier, de participer à un escape game entre les vieilles pierres de la ville, d'explorer en autonomie grâce à Géogaming, un jeu géolocalisé. On peut aussi redécouvrir les Pierrotins d'antan grâce à l'exposition photographique de l'artiste Isabelle Guérerat disséminée sur les murs de la commune ; profiter de soirées opéra dans les ruines du théâtre disparu ; vibrer aux sons du festival annuel Matjoukann. Autant d'activités sur lesquelles s'informer à l'Office de tourisme, localisé dans la non moins historique Maison de la Bourse.



Scannez pour voir la vidéo



> **Le Lorrain**
Découvrez le Morne Jacob :
entre nature, culture et quizz

Retrouvez l'agenda du
Péyi Nord Martinique
sur [openagenda.com/fr/
plakatak](https://openagenda.com/fr/plakatak)



Martinique à croquer : faites-vous plaisir avec ces 6 adresses incontournables !

Passionnée de gastronomie, j'aime faire rayonner la richesse de notre patrimoine culinaire ! Voici 6 adresses pour de délicieuses escapades en Martinique. Ces pépites que j'apprécie pour la qualité des produits, des parenthèses gourmandes dans des cadres agréables où la touche d'originalité qui fait toute la différence.

Texte : Ely Gastronome - Photos : Agence FOODELY

North Beach

Ce restaurant est l'adresse tendance du nord atlantique. Il offre une vue mer splendide face au Tombolo et propose une carte de classiques retwistés aux saveurs créoles.

+596 696 70 80 89
Lun-dim 12h-16h / Ven-sam soir
(fermé mercredi)
@northbeach.tombolo
Bourg de Sainte-Marie



Le Kube

Dans ce restaurant intimiste, presque confidentiel, le chef étoilé Stéphane Rétif propose un menu dégustation en 4 ou 5 temps d'un équilibre bluffant, entre produits locaux, cuisine française et originalité. Son identité culinaire m'a conquise ! Chaque plat est maîtrisé et déclencheur d'émotions : c'est pour moi une vraie expérience gustative. Avec le chef lui-même en cuisine et sa femme en salle, c'est l'assurance d'une vraie régularité dans l'assiette et dans le service.

+596 596 38 17 01
Mardi au samedi, 19h-22h
Réservation obligatoire
@kuberec - Marina du Marin
*Fermé du 4 au 14 juillet



Happy Place

Oubliez tout ce que vous savez sur les brunchs en Martinique. Happy Place joue dans une autre cour. Déco ultra fleurie, ambiance feel-good girly, et surtout... une créativité gourmande à souhait dans le menu ! Ici, on ne vous sert pas les classiques du brunch, on vous régale avec des plats « signatures » aussi bons que beaux, servis avec générosité.

+596 696 20 56 12 – Tous les jours 9h-15h (sauf mardi)
Réservation recommandée
@happyplaceofliberty – 42 rue Victor Hugo, Sainte-Luce



GASTRONOMIE

Vins & Paysages

Ce bar à vins et champagnes sur la plage met à l'honneur de petits producteurs. Je ne bois pas d'alcool, et pourtant... je me sens bien ici, pour l'ambiance, le cadre. C'est le lieu idéal pour déconnecter du quotidien, avec un coucher de soleil à couper le souffle, en dégustant une petite planche de fromages et charcuteries locales, les pieds dans le sable. On y va surtout pour se détendre. Une parenthèse à savourer sans enfant !

+596 696 66 54 97
Jeudi à samedi, 17h-22h
@vinsetpaysages972
Anse Latouche, Carbet



Jungle

Ce concept store sur la plage de la Pointe Faula est parfait pour les familles, avec une gamme de plats à consommer sur place ou à emporter. On y vient pour prendre un café ou déguster des poke bowls et des burgers. On repart souvent avec un bijou ou un maillot acheté dans la boutique attenante, qui regorge de collections éphémères. La déco tropicale, l'équipe accueillante et l'ambiance décontractée font de cet endroit un lieu vraiment agréable.

+596 696 88 75 10 - Mer, jeu, lun 10h-17h / Ven-dim 8h-17h - @jungle.mq - Vauclin

Sunfly

Snack spécialiste du poisson en plein centre-ville, le Sunfly propose une cuisine maison autour de la pêche du jour, des jus frais, des accras, des burgers, des plats du moment. Une pause simple, rapide et savoureuse sur la Savane.

+596 596 38 17 01 – Lun-ven 11h30-14h30, jeu/ven soir
@sun_fly97 – Kiosque 13, Fort-de-France

@ely_gastronome





Contempler en mouvement : mon île, mes racines, mon itinéraire



© Jean-Albert Coopmann

Randonnée vers l'Anse Coulevre

Je commence au Prêcheur avec une randonnée d'une heure qui mène à la cascade aux écrevisses, dissimulée dans une forêt luxuriante. L'eau douce sur la peau réveille les sens. Puis cap sur l'Anse Coulevre, plage de sable noir bordée de ruines envahies par la végétation – vestiges d'une ancienne habitation sucrière liée à la culture du cacao. L'impression d'être au bout du monde. Loin du tumulte, proche de l'essentiel.

Après dix ans en France hexagonale, j'ai fait le choix du retour. Revenir en Martinique, c'était plus qu'un retour à la maison : un besoin profond de renouer avec mes racines. Mais pour me reconnecter, il me fallait du mouvement. Ne pas seulement admirer, mais vivre. Traverser mon île en la respirant, en l'écoutant, en la goûtant. Contempler, oui – mais toujours en action. Texte : Léo Vignocan

Naviguer en gommier au Lamentin

Direction le centre. Avec l'association Gommier et Tradition, j'embarque sur ce canot ancestral taillé dans un tronc d'arbre. Encadrée par des passionnés, j'apprends à virer, ramer, écouter le vent. Chaque manœuvre est collective, rythmée, presque chorégraphique. Je comprends vite : on ne navigue pas en gommier, on se laisse porter. Par l'équipe, par la mer, par l'Histoire.

Gommier et tradition - Le Lamentin
+596 696 25 55 30
+596 596 39 71 56



© Léo Vignocan



© Jean-Albert Coopmann

Kout senn au Carbet

Au nord-ouest, le jour n'est pas encore levé que les pêcheurs s'activent. Je participe à un kout senn : filet lancé depuis la plage, qu'on tire ensuite à plusieurs. Pieds nus dans le sable, mains agrippées à la corde, on tire, on halète, on rit. L'effort paie : le filet regorge de poissons scintillants. Le partage est immédiat. Ce n'est pas qu'une technique de pêche, c'est un patrimoine vivant, une force collective.

Épopée marine avec Jean-Guy

Toujours sur la côte caraïbe, je retrouve Jean-Guy de Matniknotik. Il ne vous embarque pas, il vous transporte. Le long du littoral, il raconte les criques oubliées, les légendes marines, les secrets du vent. On s'arrête sur une plage accessible uniquement par la mer, pour savourer accras brûlants et bananes flambées. Puis vient la quête des dauphins. Quand ils apparaissent, c'est un frisson, un privilège. Le soleil tombe, la mer respire.

MatnikNotik - Le Prêcheur
Jean-Guy : +596 696 07 48 98



© Léo Vignocan

© Jean-Albert Coopmann

Le Rocher du Diamant, en immersion

Je termine dans le sud. Avec An Dlo, j'embarque pour une excursion autour du Rocher du Diamant. L'îlot se dresse, majestueux, entre ciel et mer. Autrefois refuge stratégique, il est aujourd'hui un écrin naturel. Les phaétons à bec jaune tournoient au-dessus de nous. Sous la surface, c'est un monde foisonnant : poissons-perroquets, éponges, gorgones. L'eau est chaude, cristalline. Le silence est vibrant. Mon corps flotte, mon esprit s'ancre.

An Dlo - Le Diamant +596 696 74 74 84

Revenir, c'est une aventure. Ce voyage à travers mon île m'a rappelé que les racines bougent, vibrent. Et c'est en les suivant en mouvement qu'on se sent enfin à sa place.



© An Dlo - Paul Bremer

La Distillerie **Saint James**, une histoire martiniquaise

À l'occasion
des 260 ans
des Rhums
Martiniquais
Saint James,
nous avons
remonté le
temps...

XVIII^e siècle

Les origines de Saint James

L'histoire commence à l'Habitation Trou Vaillant, sur la route de Fonds-Saint-Denis, à Saint-Pierre. Par ordonnance royale du 13 Août 1685, Louis XV autorise les frères de la Charité à y monter une sucrerie-distillerie. Le sucre est exporté tandis que le rhum est destiné à un usage local.

XIX^e Siècle

L'ère Industrielle

Avec la **première révolution industrielle**, les plantations prennent une nouvelle dimension. Les petits moulins (à eau, à vent ou à bœufs) laissent place à des **usines centrales** autour desquelles s'organisent les habitations. La **bagasse**, résidu de la canne, remplace peu à peu le bois comme combustible. Un **réseau ferroviaire** se développe pour acheminer la canne sur toute la Martinique.

1882 – Paulin Lambert

Le négociant marseillais Paulin Lambert rachète l'habitation Trou Vaillant et transforme la sucrerie en distillerie.

Il donne à **Saint James** une identité forte : **bouteille carrée à long col**, étiquette au caïman dans les champs de canne.

Face aux occupations britanniques successives (1762-1763, 1794-1802, 1809-1815), il choisit le nom « **Saint James** » pour son attrait international.

La marque est née.

Finie la vente en fûts, contrairement à la plupart des autres distilleries : la bouteille est pensée pour l'export, empilable et résistante à la houle.

1883 - 1885

Les premiers millésimes agricoles

Saint James lance ses **premiers millésimes** qui rencontrent un franc succès international. La marque devient incontournable à Saint-Pierre, alors **capitale mondiale du rhum** où se fixe le cours du spiritueux.

Le millésime 1885, l'un des premiers de la Caraïbe, sous la marque **Saint James**, est encore visible dans la cave à millésimes de la distillerie à Sainte-Marie.

1902 – L'éruption de la montagne Pelée

Le 8 mai 1902, la catastrophe ravage Saint-Pierre. Grace à son enclavement, **Saint James** est partiellement épargné. La distillerie redémarre rapidement en diversifiant ses sites de production à Rivière blanche (Saint-Joseph), à Acajou (Le Lamentin) et Fond Bourlet (Case-Pilote) pour se prémunir de nouvelles éruptions.

1973 - 1974

Un nouveau départ

En 1973, **Cointreau acquiert Saint James** via le rachat du groupe Picon.

En 1974, tous les sites sont fermés pour centraliser la production à Sainte-Marie. **Saint James** devient Samaritaine... mais rayonne toujours dans ses communes d'origine, faisant de **Saint James**, le rhum des Martiniquais.



1979 - 1982

Une dimension culturelle affirmée

En 1979, le cyclone David ravage le nord de la Martinique détruisant la toiture de l'ancienne habitation des propriétaires de l'époque.

La maison est restaurée pour accueillir un centre culturel et touristique. Le **musée du Rhum** est inauguré en 1980, premier jalon de l'ancrage patrimonial de Saint James.

Jusqu'à ce jour, le **musée du Rhum** conserve des documents historiques accessibles au grand public.

À l'initiative du personnel de la distillerie, la **fête du rhum** voit le jour.

Elle fédère la communauté samaritaine, anime le nord Atlantique et devient rapidement un événement emblématique et traditionnel. Bien au-delà du rhum, c'est la culture martiniquaise qui est célébrée : une rencontre entre le patrimoine matériel et le patrimoine immatériel martiniquais.

1989 – Modernisation de la distillerie

L'outil industriel est modernisé grâce à l'acquisition de nouveaux moulins en provenance du Brésil, renforçant ainsi les capacités de production.

L'essor du Spiritourisme

Saint James devient pionnier du **spiritourisme**, en valorisant l'identité martiniquaise, remplaçant les Martiniquaises et les Martiniquais au cœur de la politique touristique à travers le rhum bien sûr, mais aussi la culture et le savoir-faire local.

Aujourd'hui, la **Martinique est la première destination spiritouristique de France**.

1996 – L'AOC Martinique et la reconnaissance

L'**AOC Rhum Martinique** vient renforcer cette dynamique, en contribuant à réhabiliter l'image du rhum dans la société martiniquaise.

Le rhum devient un **emblème de fierté culturelle**.



1995 - 2000 Nouvelle identité visuelle

Dans le cadre de sa montée en gamme et dans le prolongement du spiritourisme, Saint James remplace le caïman par l'image de l'Habitation historique sur ses étiquettes. La bouteille carrée, elle, reste inchangée : une **icône du rhum agricole**.



2000 - 2001 – Hommage à l'histoire ferroviaire

Sous l'impulsion de Serge Laforce et de passionnés – ayant travaillé dans les transports ferroviaires – deux locomotives d'époque sont restaurées avec le soutien de la ville de Sainte-Marie et de la distillerie **Saint James**.

L'association « **Les Rails de la Canne à Sucre** » réhabilite et relance un tronçon ferroviaire, reliant le Musée du Rhum à l'Habitation La Salle et au Musée de la Banane, enrichissant l'expérience des visiteurs.

2003 Un nouveau chapitre

Saint James entre dans les « **Marques de toujours** » (Larousse), une reconnaissance de son histoire unique et de sa longévité exceptionnelle.

La même année, le groupe familial **La Martiniquaise**, dirigé par la famille Cayard, solidement implanté en Martinique et dans la Caraïbe, fait l'acquisition des Rhums **Saint James**.

L'âme Martiniquaise, la culture du rhum et la transmission du savoir-faire sont plus que jamais **préservées**.

2004 - 2008 Récompenses d'excellence

Après de nombreuses médailles d'or, **Saint James** reçoit en 2004 le **Prix d'Excellence** du Salon International de l'Agriculture de Paris, renouvelé en 2008. Une distinction rare, témoignant de la **constance de sa qualité**.



2009 - 2010 – Les trésors de la distillation

La **Maison de la distillation** ouvre ses portes, mettant en valeur les appareils historiques (alambics, colonnes, cuves) et rendant visible le génie technique derrière chaque cuvée au gré des époques.

2015 – Les 250 ans : vers la restauration de l'Habitation La Salle

En parallèle de ses 250 ans, **Saint James** acquiert les vestiges de l'ancienne sucrerie de l'**Habitation La Salle**, à quelques centaines de mètres de la distillerie. Le projet initial d'agrandissement des chais de vieillissement évolue en un **projet patrimonial ambitieux**.

2019 - 2020 Inauguration de la Sucrerie La Salle

Joyau restauré du XVII^e siècle, l'**Habitation La Salle** devient un espace de mémoire. Elle relie l'**histoire du sucre à celle du rhum** et offre une **expérience immersive au cœur de l'identité martiniquaise**. Elle relie avec force et émotion cette histoire offrant aux visiteurs une immersion culturelle, pédagogique et sensorielle.

Ouverte au public, La Salle propose également des cuvées aux quantités confidentielles.

1765 - 2025 Saint James Martinique

Le rhum **Saint James**, fierté martiniquaise, présent dans plus de 50 pays, incarne un **savoir-faire vivant, authentique et profondément enraciné** dans son terroir.

Véritable **haut lieu du patrimoine vivant martiniquais**, la distillerie accueille les visiteurs entre machines à vapeur, maisons créoles, chapelles et locomotives, pour une **immersion unique au cœur de l'histoire**.

Tournée vers l'avenir, la distillerie « verte » **Saint James** illustre un engagement durable : agriculture raisonnée, économie circulaire (autonomie énergétique) et objectif carbone neutre. Pour transmettre aux générations futures bien plus qu'un rhum... **un héritage**.

Édition spéciale 260 ans : la Cuvée Éléance (septembre 2025)

Pour célébrer cet anniversaire, **Saint James** présentera la **Cuvée Éléance**, un assemblage raffiné de six millésimes d'exception (1997, 1998, 2001, 2004, 2006 et 2009), démontrant une nouvelle fois **la maîtrise et la noblesse d'un savoir-faire ancestral**.



L'équipe des Rhums
Martiniquais Saint James

**SAINT
JAMES**
— Depuis 1765 —

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ, À CONSOMMER AVEC MODÉRATION.



Regard sur nos trésors du temps : quand l'histoire et la mémoire se content

À travers l'histoire de ces cultures agricoles, anciennement coloniales, nous allons découvrir leur potentiel mémoriel et pédagogique. Chaque visite, chaque atelier, raconte une part de l'histoire martiniquaise et permet une relecture collective culturelle. Ainsi, on offre aux générations actuelles une connexion vivante avec leurs racines.

Texte : Mélody Moutamalle

Photos : Jean-Albert Coopmann

Je suis Mélody Moutamalle, jeune Martiniquaise amoureuse de son histoire et de son patrimoine (et chocolat addict). Cet amour m'a portée vers des études en médiation historique et culturelle : j'en ai fait mon métier et mon projet d'entreprise. Aujourd'hui, j'ai cette chance, par le biais de l'écriture, de partager cette richesse qui nous entoure, qui nous transporte et qui me fait vibrer.



HISTOIRE
Martiniquaise

Une mémoire sucrière...

Introduite dans les années 1650, la canne à sucre devient rapidement la culture dominante en Martinique. Elle transforme le territoire en vastes habitations-sucreries, véritables usines agricoles structurées autour de champs de canne, moulins, chaudières, entrepôts et docks d'embarquement.

Le sucre martiniquais est alors considéré comme un produit de luxe en France et alimente l'économie de plantation. Avec l'abolition de l'esclavage en 1848, l'industrie sucrière connaît de profondes mutations, s'adaptant peu à peu aux contraintes du marché mondial, jusqu'à évoluer vers la production de rhum agricole, fleuron actuel du patrimoine local.

Témoin de cette gloire de « l'or brun », le Château Dubuc est situé à l'entrée de la Baie du Trésor. Ce domaine colonial, fondé en 1725 par Louis Dubuc du Galion, était une habitation sucrière et caféière prospère, exploitée avec le travail des esclaves. Aujourd'hui en ruines, le site est classé monument historique. Il propose un parcours muséal immersif où le visiteur peut découvrir les vestiges d'entrepôts, de cachots, de moulins, et entendre les récits sonores qui retracent la vie de cette plantation entre luxe, commerce maritime et traite clandestine.

Parc Naturel Régional Château Dubuc
Quartier Bonneville, La Trinité

Le café : mémoire passée et résurgence contemporaine

Il faut croire que le Blue Mountain n'est pas le seul café d'excellence ! Le café martiniquais est aussi divinement bon ! Introduit en Martinique vers 1720, il est très vite apprécié pour sa finesse. Cependant, cyclones, maladies et concurrence freinent son essor. Toutefois, le XXI^e siècle marque sa renaissance, et, une entreprise trinitéenne œuvre à sa redécouverte.

Seule brûlerie artisanale de l'île à utiliser un torréfacteur à gaz ancien, Ti'Kafé traite le café martiniquais avec amour en veillant à préserver ses arômes incomparables ; ce qui en fait une promesse délicieuse pour les visiteurs !



Ti Kafé
Route de la
Caravelle, Tartane
La Trinité
+596 696 79 13 33
Domaine de
Château- Gaillard
Les Trois-Ilets
+596 696 52 66 70





L'indigo : une mémoire méconnue

Une des premières cultures en Martinique, l'indigo donne ce pigment bleu qui fut exporté vers l'Europe pour la teinture de tissus luxueux. Son vif déclin au XVIII^e siècle ne l'empêche pas de laisser des traces matérielles, au Carbet, au sein de son zoo. Installé sur le site historique de l'Habitation Latouche (1643), les visiteurs explorent les ruines d'une indigoterie, guidés par des panneaux pédagogiques qui rappellent les étapes de fabrication du pigment.

Zoo de Martinique - Anse Latouche - Le Carbet
+596 596 52 76 08

Le cacao : une mémoire sensorielle

Introduit au XVII^e siècle, le cacao ne connaîtra jamais un développement aussi massif que les autres cultures et restera une culture marginale durant l'époque coloniale. Pourtant, le cacao martiniquais possède un arôme unique et typé. K'Féco a saisi cette particularité et en a fait son fleuron ! Entreprise robertine, elle transforme du cacao 100 % martiniquais. Elle propose aussi des visites guidées immersives, permettant de découvrir les variétés et les enjeux culturels du cacao.

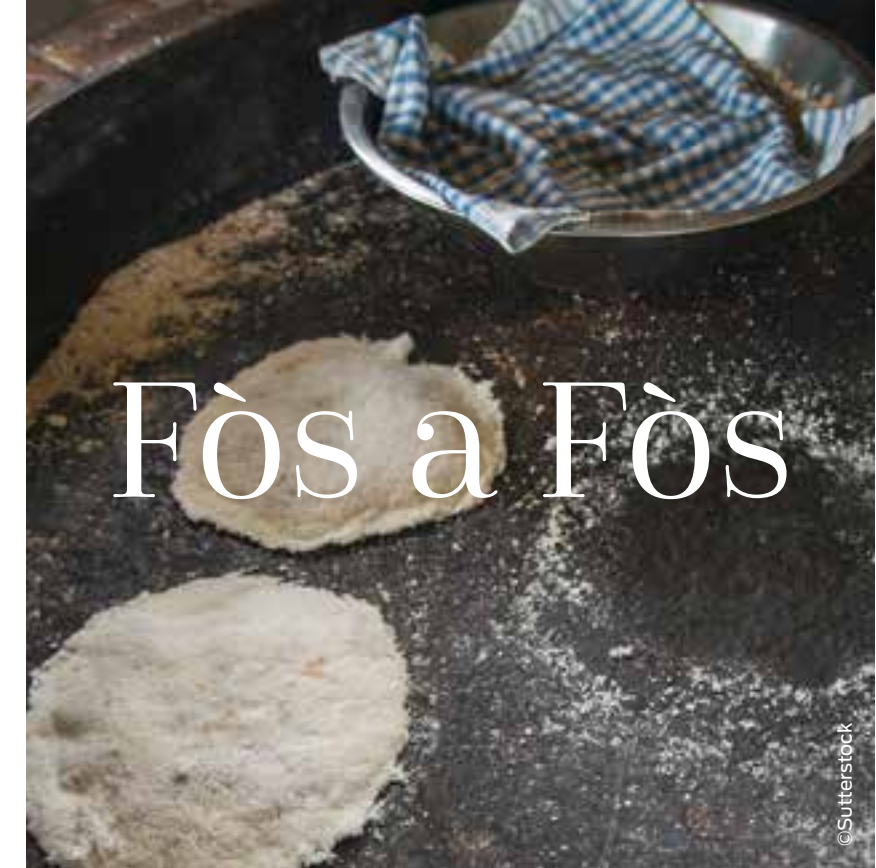
Quartier Raisin, Route de Bois Lancy - Le Robert - +596 696 27 73 92



En conclusion

À travers ces cultures agricoles, se dévoile un potentiel mémoriel et pédagogique. Chaque visite, chaque atelier, raconte une part de l'histoire martiniquaise et permet une relecture collective culturelle. Ainsi, on offre aux générations actuelles, une connexion vivante avec leurs racines.

@la_ptite_historienne



Scannez pour voir la vidéo



La Kassav ~ Fòs, farine et tradition

La kassav est un pilier culinaire,
une recette de transmission, un lien entre terre et feu.

Dans cet épisode de Fòs a Fòs, Léo et Sariatha remontent la chaîne de fabrication d'une kassav maison : manioc râpé, cuisson au feu de bois... et duel gourmand à la clé.

Objectif : préparer leur propre kassav et convaincre un jury à l'aveugle.
Entre gestes techniques, parfums d'enfance et fous rires enfarinés, cet épisode goûte bon la tradition.

Alors, qui aura la main péyi ?

En **vacances**,
certains choix sont **difficiles...**

d'autres **non !**



LAUZEÀ
CHOCOLATIER

FRÈRES LAUZEÀ - MARTINIQUE - Tél. 05 96 50 50 18 - www.Frereslauzea.fr f@

POUR VOTRE SANTÉ, PRATIQUEZ UNE ACTIVITÉ PHYSIQUE RÉGULIÈRE WWW.MANGERBOUGER.FR



Martinique
Centre

Itinéraires jusqu'au centre



Une flânerie de mon imaginaire en Martinique

Tous les chemins mènent « arômes », c'est pour cela que je vous invite à découvrir de jeunes Martiniquais et Martiniquaises qui embellissent notre île... Texte : Thibaud Duval

An nou fè an won pa koté Matnik... Déjà, pou yan, je suis parti à la rencontre de Keep, le premier chien agriculteur de Fonds-Saint-Denis, accompagné de Jammin, son meilleur ami, fondateur de la Roche Perma. Depuis 4 ans, ils « s'amuseau » champ surtout quand il faut sélectionner les meilleures plantes du monde entier pour voir lesquelles s'adaptent le mieux à notre climat, il faut le « flaire » pour le croire !

La Roche Perma - Fond Saint-Denis
+596 696 73 93 97

J'ai, ensuite, fè an won au moulin hydroélectrique du Gros-Morne, le moulin transforme ainsi du manioc, de la noix de coco et du toloman en farine. Richard Exurville qui maintient le moulin est clairement un jeune homme de bonne farine. Mais il n'a pu me parler trop longtemps, car il était au four et au moulin afin de préparer de la bonne farine de dachine car sur le site se trouve un restaurant qui en propose dans ses plats.

Le Moulin Hydroélectrique
Chemin du Moulin-Gros-Morne
+596 696 23 66 42



© Valorisation Martinique

Ensuite, je suis descendu aux Anses-d'Arlet, à la ferme Attitude, où j'ai rencontré Pierre, un agriculteur de « pierre » en fils. Il a porté sa pierre à l'édifice en aidant Cathy et Éric à créer une ferme biologique entre agriculture et bien-être. Comme il s'y connaît dans le « dolmen », j'ai commencé avec lui par une tite souskay dans le jacuzzi chauffé au feu de pié bwa. Manman, je suis ressorti de là comme un caddie brûlé sur un rond-point ! Juste après, nous avons fait un ti-soin de la peau, Pierre a vu que je n'avais pas une bonne mine ! Ensuite, nous sommes allés faire un gommage et c'est là que Pierre m'a raconté sa carrière et comment il a « gravier » les échelons.

La Ferme Attitude - Les Palmistes,
Les Anses-d'Arlet +596 696 24 04 38



© Jean-Albert Coopmann

... et ce sont les taties qui font le fameux pain au beurre-chocolat. Les parfums de cannelle, de citron et de cacahuète m'enlacent comme une chabine dans une session zouk, sur un carreau. « Combien même » je n'aurais plus faim, après avoir mangé et bu pâtés, riz, haricots rouges, bannann jòn, kolombo kabrit, il y aura toujours une place dans mon fal ! Ki ou las, ki ou lé pati, rien ne se passe tant que le chocolat n'est pas servi. Un chocolat qui réunit les familles, ça c'est vraiment un chocolat de communion, et si vous n'avez pas de tatie pour en faire, n'hésitez pas à aller en acheter chez les frères Lauzée, ils en ont chez eux !

Frères Lauzée - Fort-de-France, Le Lamentin, Trois-Îlets

@fe_an_won

En allant vers Tartane, devinez qui j'ai vu ? Ce sont des Martiniquais qui ne comptent « nid » leur temps, « nid » leur engagement car ils ont le cœur sur la main et qu'ils ont beaucoup de z'ailes. Je parle bien évidemment de l'équipe de Valorisation Martinique qui réalise l'entretien du spot du moqueur à gorge blanche qui s'ouvre sur la baie de Trinité. L'équipe fait feu de tout bois pour parvenir à créer des spots qui immortalisent nos souvenirs.

Spots de Valorisation Martinique
Instagram : @valorisation.martinique



© Jean-Albert Coopmann

Pour finir, je suis allé camper sur une plage de Sainte-Luce. En effet, camper aux Antilles, c'est se prendre des bains de mer interminables, c'est voir des gens effectuer une transhumance en apportant à la plage leur maison avec frijole, four et télé, c'est prendre des cochons car tu es nul au domino, c'est faire la vaisselle avec des faitouts qui sont durs à laver, c'est sentir des odeurs de mangé entrelacées de la fumée des barbecues que les papilles de mon nez avaient oublié...

Plages de Pont Café, aka plages des amoureux
Sainte-Luce



© Thibaud Duval

Ayez le bon réflexe, faites le 15 !

Le 15 est un numéro essentiel pour obtenir une assistance médicale rapide. En Martinique, il est demandé aux patients de le composer systématiquement avant de se déplacer aux Urgences. Le professeur Papa Gueye, chef de service du SAMU 972, nous explique pourquoi.

Texte : Adeline Louault - Photos : Jean-Albert Coopmann



Le professeur Papa Gueye avec l'équipe de régulation SAMU 972

Quand appeler le 15 ?

On fait le 15, numéro du Service d'aide médicale urgente (SAMU), pour les urgences vitales (infarctus, douleur thoracique, détresse respiratoire, AVC, traumatisme sévère lié à un accident de la route ou une agression...) qui, si elles ne sont pas traitées dans l'heure, peuvent entraîner décès ou complications graves. On contacte aussi le 15 pour des urgences non-vitales nécessitant des soins rapides, comme une douleur abdominale aiguë. Enfin, depuis trois ans, on appelle le 15 pour accéder au Service d'accès aux soins (SAS), pour des soins non programmés – et donc non urgents – si le médecin traitant ne répond pas. Le SAS est

actuellement généralisé dans toutes les régions de France.

Le 15 n'est donc pas réservé qu'aux urgences vitales ?

Actuellement, sur 500 appels par jour, 60 % concernent l'aide médicale urgente (AMU) et 40 % relèvent de la filière de Médecine libérale du SAS. En Martinique, une filière psychiatrique existe aussi, gérée par des professionnels de santé mentale, pour les décompensations psychiatriques, les troubles du comportement, etc. Nous avons été parmi les premiers SAMU à nous doter d'un tel outil.

Quelles sont les alternatives aux urgences ?

Les urgences de l'hôpital Pierre Zobda-Quitman traitent jusqu'à 180 passages par jour, celles de La Trinité, une soixantaine. Pour éviter la saturation, plusieurs possibilités de consultations sans rendez-vous existent dans des cabinets de médecine générale ou les Maisons Médicales de Garde (MMG) : hôpital PZQ, Saint-Paul, hôpital de La Trinité, hôpital du Marin.

Cette offre est-elle suffisante ?

Hélas non. Sous l'égide de l'ARS, des projets visent à l'augmenter : le déploiement de médecins et infirmiers correspondants du SAMU, capables d'assurer une prise en charge en urgence, notamment dans les zones isolées, est à l'étude.

Comment se passe un appel au 15 ?

Un assistant de régulation médicale (ARM) répond et doit obtenir, en moins de 60 secondes, l'identité et le motif de l'appel, avant de diriger le patient vers les médecins régulateurs d'une des trois filières : urgences, libéral, psychiatrique. En moins de 10 minutes, le médecin régulateur prend sa décision selon les éléments recueillis au téléphone auprès du patient et de son entourage, parfois en utilisant la vidéo si nécessaire. Il peut adresser l'appelant aux urgences, déclencher l'envoi des pompiers ou du SMUR à domicile si son état l'exige, ou simplement donner des conseils médicaux par téléphone.

Le SAS, un levier majeur pour réguler les urgences

Au-delà des urgences médicales, le 15 est devenu le numéro du SAS, un service d'orientation de la population dans le parcours de soins. Il repose sur une collaboration étroite entre médecins libéraux généralistes et médecins de d'aide médicale urgente, grâce à un plateau bi-site de régulation des appels pour chaque filière, qui dirige les patients vers la solution adaptée : soins urgents hospitaliers ou soins non programmés nécessitant une prise en charge sous 48 heures. Ainsi, l'appelant peut accéder à distance à un professionnel de santé, apte à le réorienter vers son médecin traitant, lui fournir un conseil médical, lui proposer une téléconsultation, l'orienter vers une consultation de soins non programmés. Pour ne pas engorger le SAS, n'appellez le 15 qu'en cas de besoin de soins, après avoir tenté de joindre votre médecin traitant en premier lieu.



Le professeur Papa Gueye avec un infirmier en salle de travail

Levée de voile sur le Tour des Yoles 2025

Alors que les yoleurs se préparent à s'affronter lors de la 39^e édition du Tour des Yoles Rondes, une autre équipe s'active dans leur sillage. Martinique La 1^{ère} mouille le maillot pour couvrir cet événement sportif spectaculaire.

Texte : Muriel Erdual - Photo : Jean-Albert Coopman

À l'approche du Tour des Yoles Rondes de Martinique, du 27 juillet au 3 août, l'effervescence est palpable dans les locaux de Martinique La 1^{ère}. Journalistes, animateurs, cadreur, photographes, dronistes, ingénieurs du son, réalisateurs... une soixantaine de femmes et d'hommes du média se mobilise. Objectif : offrir les meilleures retransmissions en radio, télévision, web et sur les réseaux sociaux de l'un des plus importants temps forts de l'année. « Les yoleurs deviennent nos héros durant cette semaine. Nous travaillons à ce qu'ils soient les mieux portés », explique Thierry Monconthour, directeur éditorial du média.

Tels des yoleurs

« Nous sommes dans le même état d'esprit que les sportifs : unis et solidaires », poursuit-il. Engagés dans la course à l'information, les professionnels de l'audiovisuel ne veulent rien manquer des actualités du Tour. La semaine s'avère physiquement intense. Pour capturer les prouesses et péripéties des yoleurs, les cadreur embarquent sur des bateaux. Sur

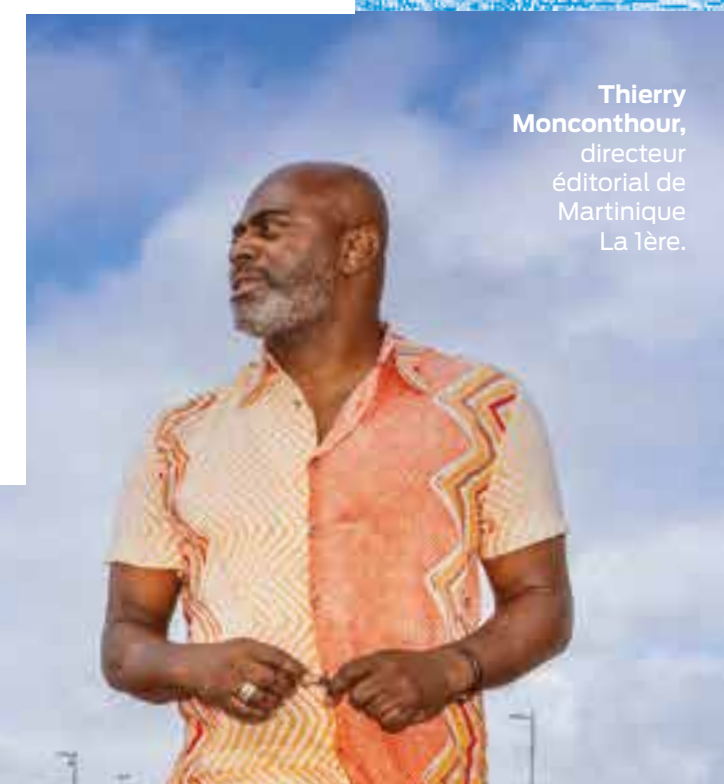
les plages, les commentateurs se mêlent à la foule. Ils saisissent les réactions des patrons comme les moments de liesse ou de détresse des fans. En régie, l'équipe de la réalisation orchestre le spectacle qui sera diffusé (lire encadré).

40 ans de passion et de défis

La yole fait chavirer le cœur des Martiniquais. Martinique La 1^{ère} l'a compris depuis la première régate en 1985. En 40 ans, le média a développé un savoir-faire exceptionnel à la hauteur des dimensions patrimoniale, identitaire, culturelle, économique et festive que revêt ce sport. Au prix d'un investissement financier colossal, les spectateurs suivent les courses de yoles où qu'ils soient. Les dispositifs humains et technologiques pour la captation et la retransmission apparaissent toujours plus ambitieux et innovants. Les caméras choisies sont plus légères et maniables. L'hélicoptère a été abandonné au profit de deux drones, qui approchent davantage des embarcations sans les perturber, et d'un avion qui renvoie les signaux à la station à Fort-de-France sans

discontinuer. Depuis quelques années, le groupe France Télévisions offre aux supporters une cartographie de la course en temps réel grâce à la technologie Georacing, indiquant la position exacte de chaque équipage. Ainsi, depuis des décennies, Martinique La 1^{ère} démocratise et valorise le Tour des Yoles Rondes de Martinique, sport unique au monde. Avec ses milliers d'heures d'archives, l'entreprise audiovisuelle sert fidèlement la mémoire d'un peuple debout et fier comme un bwa drésé.

Thierry Monconthour, directeur éditorial de Martinique La 1^{ère}.



Les étapes à ne pas manquer

En télévision

- **Le Tour en Direct** : présenté par Alain Rosalie et Henri-Émile Largen, consultant
- **Le coup de pagaie (18H40)** : un consultant analyse une manœuvre étonnante. Coup de maître ou coup de folie ?
- **L'actu du JT (19H00)** : résumé des temps forts de l'étape du jour et profil de l'étape suivante
- **Yoleloday (19H50)** : Laurent Giboyeau nous plongera dans les ambiances « after yoles »
- **Le Mag du Tour des Yoles (20H00)** : direct présenté par Stéphane Lupon

En radio

- **Le Journal du Tour (6H15, 7H15)** : réactions des acteurs, profil des étapes, classements, les à-côtés
- **Mi sé yol la (20' avant le départ)** : direct depuis la ville de départ avant chaque étape

- **La course en direct** : présentée par Karl Sivatte, course, réactions des yoleurs, classements...
 - **Apré kous** : direct sur la ligne d'arrivée après Le 13 heures
 - **Le Tour dans les journaux (18H00)** : synthèse de l'étape du jour
 - **Cap yoles (18H15)** : magazine interactif en direct
- 92,0 – 93,0 – 93,2 – 97,7 – 100,9 MHz

Sur le web

- Un article par jour sur l'étape
 - Le direct de la course en vidéo et Georacing
 - Un article par jour sur le vainqueur de l'étape
 - Les à-côtés du Tour
- la1ere.franceinfo.fr/martinique

Sur les réseaux sociaux

- Le direct de la course en vidéo et Georacing
- Rubrique photos « focus » : Ki moun ki la et Ki sa ki la

martinique  **1**

La mer n'est pas un décor



Texte et photos : Nicolas Derné

@nicolasderne



La mer n'est pas une limite.
Elle est un souffle, une mémoire,
un battement de cœur.
Dans la continuité de ma série Je ne nierai point,
j'interroge ici notre lien
à l'océan comme espace vivant, comme présence
spirituelle.

Ici, sur cette île, les véritables frontières
ne sont ni géographiques, ni physiques. Elles sont
impalpables. Elles traversent les corps, les récits, les
silences imposés.
Trop souvent, nous pensons la mer comme ce qui nous
sépare, ce qui nous isole du reste du monde.

Alors qu'elle nous connecte au chaos du monde.
À travers ces quelques photos, elle apparaît comme un
être à part entière : mouvant, multiple, vivant et abstrait
comme une mémoire qui ne peut s'effacer.



Cette série est née d'un besoin :
réapprendre à écouter la mer. Non pas comme
surface à dominer, mais comme matrice, comme
lieu d'initiation. Elle prolonge mon exploration des
liens entre nature et spiritualité dans les traditions
afro-caribéennes. Après avoir marché dans la forêt
à la rencontre des arbres-temples, je m'approche
ici du rivage. La mer me parle dans une langue du
mouvement, elle porte en elle des mémoires. Elle
emporte autant qu'elle révèle.

Ces photographies sont au final
un acte de présence, une invitation
à l'évasion.



Face aux violences écologiques,
au déracinement spirituel, à l'effacement des
savoirs ancestraux, je fais le choix de ne pas
détourner le regard.

Chaque photographie
devient une tentative : capter ce qui reste,
ce qui persiste, ce qui résiste. La mer n'est
pas un décor tropical pour cartes postales
édulcorées. Elle est un récit à part entière
si on prend le temps de la contemplation
et de l'écoute.

Ce que je propose n'est pas
une destination.

Ce n'est pas un itinéraire.
C'est un appel.
Un passage.
Le chemin des possibles.



La Direction de la Mer en première ligne pour une mer attractive, durable et partagée

À travers ses missions de régulation des activités, de concertation et de sensibilisation des usagers, la Direction de la Mer de Martinique œuvre pour faire de la mer un bien commun durablement préservé. Entretien avec Xavier Nicolas, directeur de la mer en Martinique.

Texte : Axelle Dorville – Photos : Jean-Albert Coopmann



Xavier Nicolas,
directeur
de la Mer

Quel est le rôle de la Direction de la Mer ?

Que ce soit par une sortie en bateau, une plongée ou une simple baignade, la quasi-totalité des visiteurs, mais aussi des habitants, consomme, directement ou non, une forme de tourisme nautique. La mer occupe donc une place centrale dans l'attractivité touristique du territoire, d'où l'importance pour les autorités de rendre la mer accessible tout en la préservant. La Direction de la Mer (DM) endosse ainsi un rôle de régulateur des activités maritimes, qu'il s'agisse de plaisance, de transport de passagers, de pêche ou de loisirs nautiques.

Quelles sont les réglementations maritimes à garder en tête ?

Face à cette diversité d'activités, la planification spatiale est un enjeu central afin de limiter les conflits d'usage. Cela passe par le balisage des plages, la mise en place de zones de baignade séparées des zones réservées aux navigateurs ou l'instauration de limitations de vitesse et de règles de sécurité. La protection des espèces marines est également essentielle.

Des événements nautiques plus éco-responsables

Labellisé « La mer en commun », le Tour des Yoles est aujourd'hui davantage encadré afin de limiter l'impact des after yoles. Un arrêté de la DM interdit notamment le mouillage à Anse Noire et Anse Dufour et le Parc naturel marin réalise des actions de sensibilisation auprès des plaisanciers. Des zones réglementées sont également mises en place dans le cadre de la Mercury Beach afin d'en réduire l'impact sur les écosystèmes marins.

« La mer en commun » est un label décerné dans le cadre de l'Année de la mer en France. Plus de trente événements et réalisations ont été labellisés en Martinique, dont le festival de la mer Belya Lanmè et le village de la mer itinérant Kay Lanmè. Le mois d'octobre sera dédié à la Martinique dans le cadre du relais des Outre-mer avec le départ de la Transat café l'Or, le Martinique boat show ainsi qu'un forum de réflexion sur l'économie bleue en Martinique.

La réglementation du Sanctuaire Agoa encadre ainsi l'observation des cétacés : pas d'approche à moins de 300 mètres des animaux, pas de mise à l'eau, pas de tentative de nourrissage ni de contact. Le Parc naturel marin proscrit l'approche à moins de 5 mètres des tortues et la réglementation des pêches interdit l'usage des filets de type trémail, néfastes pour les espèces. Quant aux coraux, l'utilisation par les plaisanciers des zones de mouillage organisées et aménagées permet d'éviter les dégâts liés aux ancres, qui peuvent aussi causer la destruction des herbiers.

Comment la Direction de la Mer assure-t-elle la sécurité en mer ?

La sécurité est essentielle pour des activités touristiques attractives et durables. Le centre régional de sauvetage en mer (CROSS) veille H24 sur le canal VHF 16 et le numéro d'appel d'urgence maritime 196 pour les demandes de secours ou d'assistance maritime. La DM assure par ailleurs des missions de police

par le biais de l'ULAM, l'Unité littorale des affaires maritimes, chargée de coordonner les opérations de contrôle environnemental, de police des pêches, de surveillance des mouillages abusifs et de sécurité de la navigation. La concertation permanente avec les collectivités locales, pêcheurs, plongeurs ou associations environnementales demeure indispensable afin d'élaborer des règles acceptées et efficaces. Le centre de sécurité assure le contrôle des navires professionnels tandis que le service des phares et balises assure l'entretien des phares de l'île et du balisage des principaux chenaux. L'école maritime forme les professionnels de la mer.



Suivez le label

- Le port de l'Étang Z'abricot a été certifié ISO « port propre » en 2025 ;
- La marina du Marin dispose du label Pavillon bleu, récompensant sa démarche éco-responsable ;
- Les pêcheurs professionnels affichant le macaron Prévention Sanitaire permettent aux consommateurs de s'assurer que la pêche a été réalisée de façon légale, dans des zones non-chlordéconées et que les pêcheurs ont suivi une formation sanitaire ;
- Une charte de la croisière nautique durable visant à responsabiliser les professionnels sur les plans social, écologique, économique et sécuritaire a été mise en place en 2024.



Un Bachelor pour piloter l'avenir du tourisme en Martinique

Le CFA de la CCI Martinique ouvre un Bachelor Hospitality, Leisure and Culture Management à la rentrée. Au plus près des besoins des entreprises, cette nouvelle formation en alternance, reconnue par l'État, entend relever les défis du tourisme de demain.

Texte : Adeline Louault
Photos : Jean-Albert Coopmann

Face aux enjeux de transformation du tourisme, les entreprises recherchent des collaborateurs opérationnels, agiles, capables de créer de nouveaux concepts et produits, pour les accompagner dans le développement de leur activité. C'est dans cette dynamique que s'inscrit le nouveau Bachelor Hospitality, Leisure and Culture Management.

L'innovation touristique au cœur du parcours

De niveau Bac +3, il prépare, en un an, au titre professionnel de responsable d'établissement touristique, certification nationale reconnue par le ministère du Travail. Il s'adresse à un public ayant validé un Bac +2 dans le tourisme, le tertiaire ou le commerce international, ou

aux candidats justifiant de trois années d'expérience professionnelle.

« Avec ce diplôme, nous nous positionnons dans une logique de complémentarité par rapport aux formations déjà existantes sur le territoire », précise Frédérique Gaval, directeur des programmes et des affaires académiques de Skillfor campus. « Nous avons choisi de centrer ce parcours sur les secteurs de l'industrie touristique les moins couverts localement : le tourisme d'affaires, le tourisme de loisirs, l'hébergement non hôtelier, l'organisation de voyages, l'ingénierie, la promotion de l'offre touristique territoriale. »

L'objectif est de former des cadres intermédiaires pour gérer l'offre et doper l'attractivité de la destination Martinique, tout en intégrant les défis actuels du secteur : le tourisme durable et expérientiel, la digitalisation des services. Ancrée dans la réalité locale, la formation met l'accent sur la valorisation du patrimoine naturel et culturel, le tourisme de séjour, la montée en gamme des structures d'accueil et la nécessité de se distinguer des voisins caribéens.

Une approche pédagogique diversifiée

La pédagogie repose sur une alternance rythmée par 2 jours en formation et 3 jours en entreprise. En complément des cours, les 15 étudiants du programme bénéficient de séances d'e-learning tutoré, de coaching personnalisé, de suivi en entreprise. Ils participent à des séminaires thématiques, des conférences métiers et des business games autour du tourisme. « Un accompagnement individualisé est prévu tout au long du parcours, et ce dès la phase de recherche de la structure qui accueillera l'étudiant en alternance. Nous disposons d'un certain nombre de partenaires parmi les entreprises et les institutions de la filière tourisme mais nous donnons la priorité à l'insertion par le candidat. »

Des perspectives d'insertion concrètes

À la sortie du Bachelor, les diplômés peuvent prétendre à des postes variés : directeur ou gérant d'un établissement touristique ; chargé de mission dans un office de tourisme, etc.

Une poursuite d'études vers un Bac +5 est possible, notamment en Master International Tourism and Destination Management, diplôme proposé prochainement par le CFA de la CCI, en partenariat avec l'école Excelia Tourism School de La Rochelle. « Nous voulons favoriser l'ancrage territorial en offrant des suites de parcours en Martinique. L'expatriation pour accéder aux formations d'excellence dans le tourisme doit relever du choix et non plus de l'obligation. »

Informations clés

- **Dates** : du 03.11.2025 au 18.09.2026
- **Publics concernés** : alternants, salariés, professionnels en reconversion
- **Lieu de formation** : Skillfor campus – Schœlcher
- **Procédure d'inscription (places encore disponibles)** : préinscription en ligne, admission sur concours d'entrée (examen du dossier, entretien et tests de langue anglais et espagnol)
- **Frais** : formation gratuite et rémunérée pour l'alternant (contrat d'apprentissage, contrat de professionnalisation). Prise en charge en alternance par OPCO

Pour en savoir plus :

www.skillforcampus.com
accueil_skillfor@martinique.cci.fr
+596 596 42 78 84

SKILLFOR
CENTRE DE FORMATION
DES APPRENTIS

Frédérique Gaval, directeur des programmes et des affaires académiques de Skillfor campus

Le Centre d'Étude de Langues : l'expertise linguistique au service de la Martinique

Depuis 1970, le Centre d'Étude de Langues (CEL) de la CCI Martinique est la référence incontournable pour l'apprentissage des langues et le développement de l'interculturalité sur le territoire.

Texte Adeline Louault
Photos Jean-Albert Coopmann

Fort d'un ancrage solide, le CEL accompagne professionnels et particuliers dans la maîtrise des langues vivantes : anglais, espagnol, allemand, italien, créole, chinois, arabe, coréen, langue des signes, français langue étrangère et d'autres sur demande. « Véritable ouverture sur le monde, l'apprentissage des langues est un tremplin pour la carrière », souligne Anne-Lise Lull, responsable du CEL. Partenaire-clé des entreprises et notamment des acteurs du tourisme, le CEL propose des parcours sur-mesure, conçus pour répondre aux besoins spécifiques du secteur, améliorer la qualité d'accueil et renforcer la compétitivité de l'économie martiniquaise.

Une pédagogie immersive et dynamique

Le CEL met l'accent sur une pédagogie vivante et pratique. Les formateurs, natifs et experts dans leur domaine, placent les stagiaires dans des mises en situation réalistes. En apprenant à présenter la gastronomie locale, guider une visite culturelle ou échanger efficacement avec une clientèle internationale, ils développent bien plus qu'un vocabulaire : « Savoir parler la langue du client est un atout mais comprendre sa culture et ses codes est essentiel. »

Des formats flexibles

Que vous soyez étudiant, salarié, demandeur d'emploi ou chef d'entreprise, le CEL vous accompagne grâce à des solutions flexibles :

- Cours individuels ou en groupe
- Ateliers intensifs ou à la carte
- Formations sur le Skillfor campus ou à distance
- Parcours éligibles au CPF avec une certification CLOE, conçus en fonction des objectifs, du budget et des disponibilités

La certification CLOE : une garantie de compétence reconnue

Le CEL est centre d'examen pour les certifications TOEIC, TOEFL, TEF (Canada/ IRN), et surtout CLOE. Inscrite au Répertoire spécifique de France Compétences depuis 2019, cette certification est disponible en anglais, espagnol, allemand, italien et français langue étrangère. Évolutif, le test repose sur le CECRL (Cadre européen commun de référence pour les langues). Il évalue de manière fine les acquis et peut mentionner la certification dans

32 domaines professionnels. Les résultats sont transmis sous 72 heures. « La certification CLOE permet à nos stagiaires d'obtenir une reconnaissance officielle de leur niveau, directement valorisable sur le marché du travail », conclut Anne-Lise Lull. Alors, prêt à booster vos compétences linguistiques ? L'expertise du CEL Martinique est votre meilleur atout pour vous ouvrir au monde !

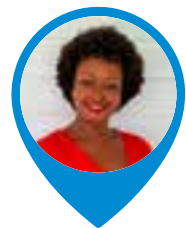
Plus d'infos : contact@martinique.cci.fr
+596 596 61 61 32



Anne-Lise Lull, responsable du CEL



Rue Moi Laminaire , Zac Etang Z'Abricots, Fort-de-France 97200, Martinique
Téléphone : +596 596 39 02 30
Réservez votre séjour ici <https://www.hotel-bb.com/en/hotel/fort-de-france-marina>



Vous avez dit activités insolites ?

Du Nord au Sud en passant par le Centre, voilà un itinéraire tout tracé qui, je l'espère, ravira le plus grand nombre. Que vous soyez amateurs de culture, de nature, épicuriens, sportifs du dimanche, ou même tout à la fois, il y en a pour tous les goûts. Des expériences toutes plus originales les unes que les autres, à découvrir en solo ou à plusieurs. Vous m'en direz des nouvelles. Have fun !

Texte : Laëtitia Juraver

© Jean-Albert Coopmann

Silent Book Club S'accorder du temps pour lire... en groupe !

Il existe plus de 55 « Silent Book Club » dans le monde ! Il s'agit de rencontres mensuelles, organisées en plein air ou dans des cafés. Le principe est simple : des férus de lecture se retrouvent pour lire... en groupe et en silence. Un moment de détente et de partage, à la suite duquel les participants peuvent échanger sur leurs lectures. Rejoignez, vous aussi, le cercle !

Association Les Éclaireurs : +596 696 604778
associationleseclaireurs@gmail.com
Instagram événement : silentbookclubmq
Instagram association : leseclaireursmq



© Jean-Albert Coopmann

Morne Champagne Avis aux randonneurs du dimanche !

Vous cherchez un parcours plutôt facile et pas trop long ? Cette randonnée pourrait bien vous plaire. Comme son nom l'indique, il s'agit d'un morne, alors attendez-vous à ce que ça grimpe par moments ! Une fois au sommet, une magnifique vue sur la baie des Anses-d'Arlets, sublimée par les reflets du soleil sur l'eau, s'offrira à vous. Prévoyez une casquette (parcours très exposé) et un maillot pour prolonger le plaisir.

Départ : juste après le virage situé à 50 mètres de la plage de Grande-Anse. Prendre le premier sentier à droite et suivre le panneau « Morne Champagne », en direction du bourg.

© Jean-Albert Coopmann



© Jean-Albert Coopmann



Tété Dwèt Une balade gourmande dans la capitale

Créés par Madly Schenin-King, fondatrice de l'agence événementielle Majorine, les tours gourmands, qui se déroulent en plein cœur de Fort-de-France, allient culture et gastronomie. L'objectif ? Faire (re)découvrir et rayonner la cuisine locale au travers de circuits organisés, réputés pour être conviviaux. Une invitation à arpenter la capitale et à l'apprécier sous un autre angle, en compagnie d'un guide chevronné. Une activité dont on peut se délecter seul ou à plusieurs.

Réservations : www.tetedwet.com
Instagram : [tetedwet.food](https://www.instagram.com/tetedwet.food)
Facebook : [tetedwet.food](https://www.facebook.com/tetedwet.food)

Manman Dlo Les vestiges d'une sirène

Cap sur Saint-Pierre à la découverte de Manman Dlo, une sculpture sous-marine de plus de 20 tonnes, créée par l'artiste martiniquais Laurent Valère, à qui l'on doit également le Mémorial du Cap 110 (Diamant). Si vous n'êtes pas adepte des fonds marins, sachez que Manman Dlo est très facile d'accès. La statue ne se situe qu'à 30 mètres du rivage, et à 9 mètres de fond. De quoi donner envie, même aux plus frileux, de revêtir masque et tuba pour contempler

la belle. Pour plus d'adrénaline, les plongeurs expérimentés pourront s'aventurer dans la petite grotte située à l'intérieur de la sculpture. Attention, la légende dit que jadis, Manman Dlo usait de ses charmes pour faire chavirer les navires, comme le cœur des marins qui s'aventuraient trop près...

© Anne-Sophie Allard

Bò Larivière Un écrin de tranquillité

Située dans un parc naturel aménagé, la cascade Bò Larivière est réputée pour être la plus large de l'île. Accessible à tous, elle est, le plus souvent, fréquentée par des familles. De nombreuses activités sont proposées sur le domaine : trottinette, kayak, badminton... et découverte de la biodiversité, en compagnie d'un guide. L'occasion d'allier l'utile à l'agréable.

Bò Larivière Loisirs Village - Chemin Fond Gaoulé, quartier Bellevue, La Trinité
Réservation obligatoire : +596 696 33 60 11
sogerghb@gmail.com
Instagram : bo_larivie
Facebook : Bo-La-Rivie-Loisirs-Village



© Jean-Albert Coopmann

Fè roll kléré Le roller s'invite en Martinique !

Vous rêvez d'apprendre à faire du roller ? Eh bien, c'est le moment. Pas de panique, les débutants sont acceptés. Des sessions d'apprentissage sont d'ailleurs proposées tous les mercredis. Une activité fun, à faire en solo, en famille ou entre amis. Bonne humeur garantie. Allez hop, en piste !

Fè roll kléré - Village de la Poterie, Trois-Îlets
+596 696 11 91 37
Instagram : fe_roll_klere
Tiktok : @fe_rol_klere



© Jean-Albert Coopmann

Dîner des Mornes « Cook an ba dlo »

Une cuisine engagée, préparée au koko-nèg, avec passion dans une ferme agroécologique ? Découvrez le « Dîner des Mornes », un concept innovant, 100 % local, imaginé par Sterelle Félix-Théodose. Une expérience culinaire à vivre ! De la table d'hôte, au menu burger à emporter. Qu'attendez-vous ?

Dîner des Mornes - Potager des Mornes, Rue Lenogue Mornes des olives, Saint-Joseph
Contact : waye.why@gmail.com
Instagram : hcheffe.sterelle
Lien de la billetterie :
www.eventbrite.fr/e/diner-des-mornes-tickets



© Adeline Rapon

Fòs a Fòs

©Jean-Albert Coopmann

Scannez pour voir la vidéo



La Yole ~ Fòs, équilibre et transmission

La yole, c'est bien plus qu'une embarcation : c'est un équilibre, un souffle collectif, un emblème vivant du patrimoine martiniquais.

Dans cet épisode de Fòs a Fòs, Léo et Sariatha troquent le micro pour les bois dressés.

Objectif : tenir debout... et ne pas tomber (trop vite). Coachées par un équipage de passionnés, elles découvrent la réalité physique et symbolique d'un sport classé au patrimoine immatériel de l'UNESCO.

Entre immersion, fous rires et mini-battle sur l'eau, cet épisode célèbre la transmission d'un savoir autant que l'art de ne pas dessaler.

Alors, qui a le plus de Fòs ?

**KATA MAMBO ET
SA FLOTTE DE CATAMARANS
ÉLECTRIQUES PROPOSENT DES
EXCURSIONS LE LONG DE LA
CÔTE CARAIBE ADAPTÉES A
TOUTE LA FAMILLE**



TEL : +596 696 25 23 16
www.kata-mambo.com



Martinique Sud



Itinéraires au départ du sud



Mon itinéraire mer en Martinique Suis-moi, je t'emmène

La Martinique, on la connaît pour ses plages et ses bouchons. Mais aujourd'hui, je t'embarque dans mon itinéraire préféré, tourné vers la mer, loin des embouteillages du coup. Des plages mais aussi des coins en pleine mer que j'adore, certains très connus, d'autres un peu plus cachés, mais tous avec un truc en plus. N'oublie pas ta crème solaire SPF 50. On est partis !

Texte et photos : Ludo



Les falaises de Grande-Anse

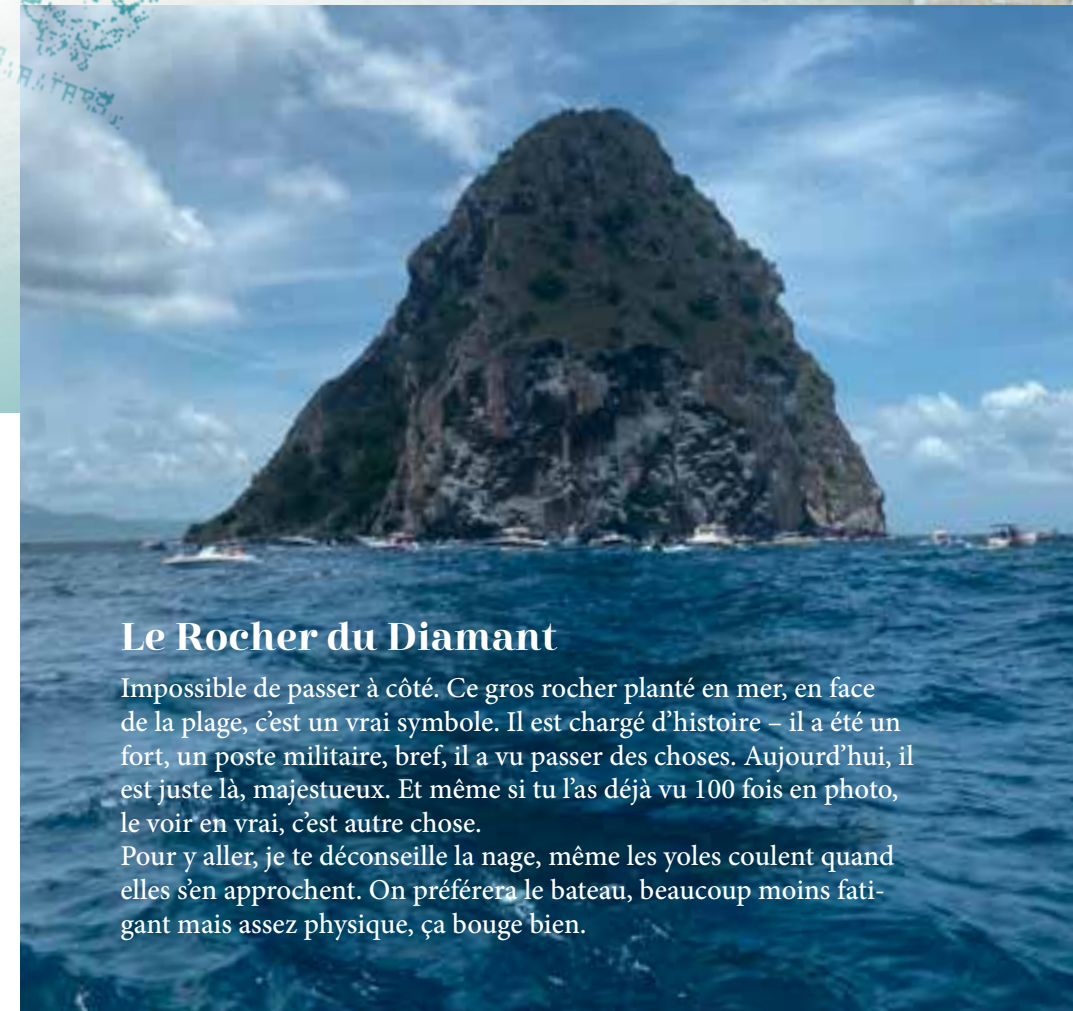
Départ de la plage de Grande-Anse. C'est l'endroit parfait pour démarrer l'itinéraire. À bord d'un bateau, on longe des falaises aux couleurs incroyables : des tons de marron clair, foncé, presque rouges par endroits. Et en bas, cette mer d'un bleu profond qu'on voit rarement, même ici. Rien que le contraste entre la roche et l'eau vaut le détour. J'y passe souvent des après-midis entiers, posé, en mode détente totale. C'est aussi un spot pour les plongeurs.



Plage du Diamant

Direction le Diamant. La plage du Diamant, c'est l'une des plus grandes plages de l'île. Elle est sauvage, avec une vraie atmosphère. Pas trop de monde, pas trop d'aménagements. Juste toi, le sable et l'océan. C'est le genre d'endroit où je peux marcher longtemps, me vider la tête, ou juste m'asseoir et regarder l'horizon. C'est le genre de spot où j'ai déjà tenté de pêcher sur le quai, je suis toujours rentré bredouille.

authentique



Le Rocher du Diamant

Impossible de passer à côté. Ce gros rocher planté en mer, en face de la plage, c'est un vrai symbole. Il est chargé d'histoire – il a été un fort, un poste militaire, bref, il a vu passer des choses. Aujourd'hui, il est juste là, majestueux. Et même si tu l'as déjà vu 100 fois en photo, le voir en vrai, c'est autre chose. Pour y aller, je te déconseille la nage, même les yoles coulent quand elles s'en approchent. On préférera le bateau, beaucoup moins fatigant mais assez physique, ça bouge bien.



La plage de la Table du Diable

Un de mes coups de cœur. Plage sauvage, sable ultra fin, presque blanc, mer claire... C'est calme, préservé, et il y a toujours une bonne énergie. Quand j'ai besoin de souffler, c'est là que je vais : juste la nature comme on l'aime. Je préfère ne pas savoir pourquoi on considère que le rocher en forme de table serait celle du Diable.



Entre l'îlet Thierry et l'îlet Oscar

Là, on parle de journée bateau avec les enfants. Départ de la Marina du François. Allez voir Denis Excursions de ma part : il vous y emmènera volontiers. Bancs de sable en pleine mer, eau transparente, fond blanc... On a l'impression de marcher sur l'eau. C'est ludique, paisible, parfait pour les moments en famille. On pique-nique, on se baigne, on rigole. Si tu cherches un coin où tout le monde est content, c'est ici.

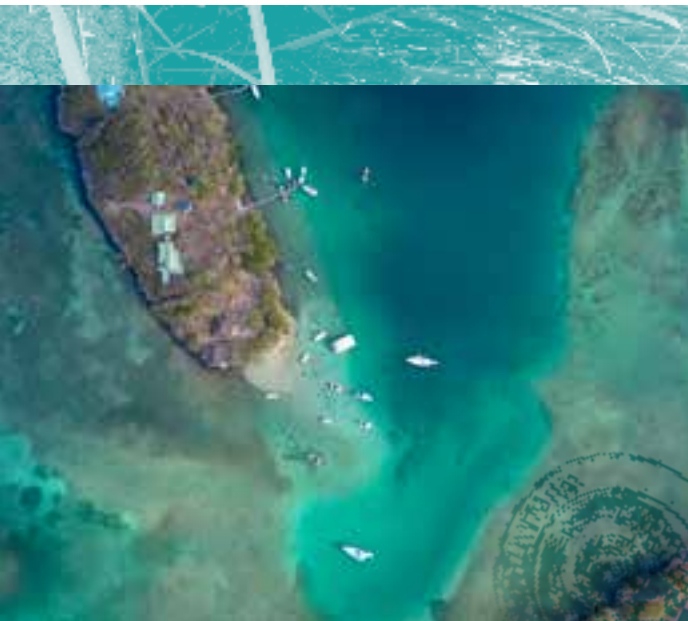


Le Trapèze

Et on termine avec un classique : Trapèze. On dépose les enfants et les grands-parents parce qu'on va dans une autre ambiance là. On passe les hauts fonds du François : bateau, amis, musique, soleil, voire coucher de soleil... Tout le monde est dans l'eau, les enceintes des bateaux vibrent, ça danse, ça rigole. C'est l'endroit parfait pour faire la fête en mer. Si tu veux vivre ce qu'on appelle « une manigance », c'est ici que ça se passe.

On fait comme on a dit,

Ludo



La Plaisance GFA

LARGUEZ LES AMARRRES EN TOUTE SÉRÉNITÉ



gfacaraibes.fr



Asiré nou la !

Naviguer est un plaisir, protéger votre embarcation est une nécessité. Notre assurance plaisance s'adresse aux propriétaires de voiliers et de bateaux à moteur, qu'ils soient passionnés de navigation ou plaisanciers occasionnels. Grâce à une couverture complète et adaptée, vous profitez de la mer en toute tranquillité.



**GFA
CARAÏBES**

Document non-contractuel à caractère publicitaire. Les garanties peuvent donner lieu à exclusions, limitations et franchises. Pour connaître le détail, l'étendue et les conditions de garantie, reportez-vous aux dispositions générales et particulières du contrat. La souscription d'un contrat ou de certaines garanties demeure soumise à nos règles d'acceptation des risques.

Profiter des vacances pour (re)découvrir le Sud autrement

Bénédicte Monfort, directrice de l'Office de tourisme intercommunal Sud Martinique

Découvrir le Sud, côté littoral et côté campagne, suivre le Tour des Yoles à bord d'un catamaran... L'Office de tourisme intercommunal Sud Martinique a conçu un programme dense et varié pour ces vacances, dévoilé par sa directrice, Bénédicte Monfort.

Texte : Caroline Bablin

Photo : Jean-Albert Coopmann

En cette période de grandes vacances, quelles sont les activités proposées par l'Office de tourisme intercommunal Sud Martinique ?

Le programme Rando Sud Vacances revient pour la 3^e année consécutive. Douze randonnées guidées sont proposées (voir programme ci-contre). En juillet et août, nous accueillons surtout un tourisme affinitaire et ce programme a été imaginé pour découvrir, ou redécouvrir le territoire autrement, à travers ses paysages, son histoire, sa culture. Notre objectif est aussi de ne pas se limiter au littoral et d'emmener les visiteurs à l'intérieur des terres, à la rencontre d'associations, entreprises

et artisans qui proposent des activités et des produits originaux. Ils sont les ambassadeurs du territoire et de l'identité de la Martinique, mais ils ne sont pas forcément connus du grand public.

Il ne s'agit donc pas de simples randonnées guidées ?

En effet, toutes nos randonnées incluent des ateliers, activités et découvertes de l'environnement, de la faune et de la flore locales. Selon le lieu et la thématique, la randonnée est couplée à un atelier autour du chocolat par exemple, ou une initiation pour apprendre à souffler dans une conque de lambi, une dégustation de produits locaux ou une immersion sensorielle dans une mangrove du

Sud... L'une des balades proposées combine randonnée pédestre et longe-côte (rando aquatique, NDLR). Une autre inclut une balade à cheval sur une portion du parcours. Nous mettons aussi l'accent sur l'environnement, pour que les visiteurs comprennent l'intérêt de mieux préserver nos écosystèmes. La mangrove rose, par exemple, est une curiosité qui attire beaucoup de touristes, mais il est important qu'ils sachent aussi que ce phénomène est dû à la prolifération d'une algue nocive pour la biodiversité. Il nous semble essentiel d'expliquer aux visiteurs ce qu'ils voient, le milieu où ils se trouvent et l'importance de le préserver.

Le Tour des Yoles rondes s'élancera le dimanche 27 juillet du Diamant. L'OTI Sud Martinique est partenaire de l'événement. Quelles seront les animations proposées ?

Comme chaque année, nous serons présents dans les villages d'arrivée des communes du Sud, avec des ateliers pour les enfants (confection de yole, maquillage, etc.), des jeux, et la vente de produits aux couleurs de l'Office de tourisme, dont le maillot collector du Tour des Yoles, à l'effigie du Sud, créé par une graphiste et valorisant les douze communes de notre territoire. Ce maillot sera remis à chaque équipage arrivé quatrième d'une étape, et une version grand public sera donc proposée à la vente. De plus, l'Office de tourisme propose de suivre les quatre étapes de la course se déroulant dans le Sud à bord d'un catamaran. Tous ceux qui le souhaitent peuvent monter à bord. Dix-huit places sont disponibles chaque jour. Le coût de cette animation s'élève à 90 € la journée, repas et transport inclus. C'est une première ! Nous avons souhaité offrir cette opportunité unique de suivre la course sur l'eau, au plus près des équipages.

Programme des Randos Sud Vacances

- **Samedi 12 juillet**, « Mémoires enfouies sous les feuilles de l'Anse Bellay », à Trois-Îlets.
- **Mercredi 16 juillet**, « Sur les traces de Macabou et de l'étang Massel », du Vauclin au Marin.
- **Samedi 19 juillet**, « Quand la montagne raconte Le Vauclin », au Vauclin.
- **Samedi 26 juillet**, « Rando culinaire avec immersion dans la mangrove », au Diamant.
- **Mercredi 6 août**, « En chemin vers le morne Baguidi », aux Anses d'Arlets.
- **Samedi 9 août**, « À l'écoute de la faune des Salines », à Sainte-Anne.
- **Samedi 16 août**, « Sur les pas de Zobel et de Ti-Émile », à Rivière-Salée.
- **Dimanche 17 août**, « Au cœur des veines vertes du Bois la Charles », à Saint-Esprit.
- **Samedi 23 août**, « Voyage autour de la boucle Athine », à Rivière-Pilote.
- **Dimanche 24 août**, « Au fil de l'eau, racontons La Manzo », de Ducos au François.
- **Samedi 30 août**, « Sous l'œil du Rocher Leclerc », au François.
- **Dimanche 31 août**, « Rando Terre et Mer, longe-côte », à Sainte-Luce.

INFORMATIONS PRATIQUES :

Office de tourisme intercommunal Sud Martinique
Mail : contact@ot-sudmartinique.com
Tél. +596 696 22 26 63
Facebook : Office de Tourisme Sud Martinique
Insta: Sud Martinique
web : otisudmartinique.com





La Martinique : ma fabrique à émotions !

Tutoyer les sommets, longer les falaises
persécutées par l'océan Atlantique, s'envoler au-dessus de
la barrière de corail, trouver la paix intérieure auprès de
ses ancêtres, c'est la promesse de mon itinéraire fétiche.

Texte : Thomas Thurar - Photos : Jean-Albert Coopmann



Piton Crève Cœur : le Sud vu d'en haut

Envie de tester votre cardio et vos ados ? Direction Sainte-Anne et son Piton Crève Cœur. Avec un dénivelé de 100 m pour une altitude de 200 m, il y a fort à parier que certains auront le souffle coupé au sens propre en gravissant cet ancien volcan, et aussi au sens figuré, car le sommet offre une vue exceptionnelle à 360° sur le sud et le centre de l'île. À même le sol, vous trouverez une magnifique table d'orientation pour mieux vous repérer. Bilan : les ados n'ont pas moufté et côté cardio, ça passe encore. Enfin, au pied du piton se raconte l'histoire d'une ancienne sucrerie avec la présence de vestiges en relativement bon état. Les ados ont kiffé tout le programme.

**Info : 2 itinéraires possibles : par la route de Cap Chevalier
ou par la route direction Sainte-Anne.**



Anse Bellay : rencontre avec l'Histoire

Les chemins de la vie m'ont pris par la main pour me guider. À seulement 30 minutes de la plage et des restaurants de l'Anse à l'Âne, l'Anse Bellay vient exhumer un passé douloureux et unique dans la Caraïbe. Ici, 56 dépouilles d'esclavagisés ont été retrouvées ainsi que 3 Kalinagos, enterrés non loin d'une ancienne habitation. L'association Komité Anse Bèlè a obtenu la construction d'un tombeau commun où reposent désormais ces hommes, femmes et enfants. Face à l'îlet à Ramiers, l'Anse Bellay nous enveloppe d'une atmosphère solennelle et grave entre frisson et respect. Désormais... je sais.

Info : Une cérémonie d'hommage est programmée tous les 22 mai.



Anse Trabaud : le combo parfait

Adolescents, on disait on va prendre un bain à Baham. Aujourd'hui, plus connu sous le nom de l'Anse Trabaud, ce lieu se dévoile au bout de 20 mn de chemin cabossé. Il faudra se délester de 3 € car pour rejoindre le parking, on traverse un terrain privé. Trabaud est synonyme de journée plage avec les copains et les enfants. Dans un décor de sable blanc et eau turquoise, le menu, c'est : body board, beach tennis, « kanari kolé » et apéro, bien sûr ! Et quand, en plus, on aime la glisse, Trabaud offre un terrain de jeu unique aux wind surfers et autres kite surfers. Avec un vent « side

shore », et des vagues jusqu'à 3 m, les passionnés peuvent s'envoler comme des exocets ou bien surfer sur les flots jusqu'au sable. On reste vigilant, le spot est réservé aux confirmés, parce qu'il y a aussi beaucoup de courant.

Info : Il faut quitter la plage avant 18h.

Sentier du Littoral Nord Atlantique : entre patrimoine et nature

Petit à petit, la nature reprend ses droits, au cœur du sentier du littoral Nord Atlantique. Sur 23 km, du Robert à Basse-Pointe, les vestiges d'un passé industriel martiniquais tentent de survivre à la reconquête des éléments. Le sentier se décline en plusieurs tronçons, j'ai testé celui qui suit la côte du Lorrain. Le départ se fait à la Crabière, nommée ainsi par les riverains en raison de la chasse aux crabes très prisée dans le coin. J'ai aimé ce viaduc de plusieurs mètres de haut au milieu de nulle part qui soutenait jadis une voie ferrée chargée de transporter la canne à sucre. L'œil est aussi aimanté par les falaises vertigineuses du littoral. Ce tronçon se termine à la Rivière Rouge occupée autrefois par les Amérindiens.

**Info : Le SLNA est un sentier de Grande Randonnée GR.
Il peut se faire en 2 ou 4 jours.**



Faire de la culture un véritable atout d'attractivité

En juillet 2025, la ville du Saint-Esprit franchit une étape décisive avec la labellisation de son établissement culturel en tant que Centre Culturel de Rencontre (CCR) – une première en Outre-mer. Ce label prestigieux, délivré par le ministère de la Culture après quatre années de préparation rigoureuse, vient consacrer un projet ambitieux et structurant pour la Martinique.

Texte : Axelle Dorville - Photos : Jean-Albert Coopmann

Un label rare et prestigieux

Le 4 juillet 2025, le Saint-Esprit devenait officiellement le premier territoire ultramarin à intégrer le réseau national et international des CCR, aux côtés de 20 villes hexagonales, reconnaissant la capacité d'un lieu à articuler patrimoine historique et création artistique contemporaine, tout en engageant activement la population locale. C'est sous l'impulsion du maire Fred-Michel Tirault et avec la coordination de Yaïssa Arnaud-Bolivar, directrice de la culture, que la commune s'est préparée à cette labellisation, en agissant dès 2021 « comme si elle était déjà un CCR ». C'est ainsi qu'une quarantaine d'artistes, originaires de la Martinique, de la Guadeloupe, d'Afrique ou d'Amérique latine, ont été accueillis en résidence dans le cadre de la préfiguration, qui a permis de tester et démontrer la capacité d'accueil, de création, de médiation et de diffusion du futur centre.

Fred-Michel Tirault, maire du Saint-Esprit



Le projet de réhabilitation entend préserver l'identité de l'ancien abattoir du Saint-Esprit tout en le transformant en un lieu vivant et adapté à ses nouvelles fonctions culturelles.

Un lieu pour créer, transmettre, rayonner

« Comme j'aime à le dire, la culture n'est pas une variable d'ajustement. C'est un véritable levier de transformation territoriale et un moteur d'innovation sociale, économique et identitaire » explique Fred-Michel Tirault. Le CCR repose ainsi sur plusieurs axes, allant du patrimoine, avec la réhabilitation d'un site emblématique et la valorisation des mémoires locales à la création, avec des résidences d'artistes et l'organisation de festivals, en passant par l'éducation, via des ateliers, des actions de médiation et des partenariats scolaires ainsi que de la coopération internationale, notamment avec l'Afrique de l'Ouest et la Caraïbe. Au Saint-Esprit, où de nombreux monuments sont classés ou inscrits, c'est l'ancien abattoir municipal qui accueillera le CCR, devenant ainsi tout à la fois un espace de vie, un lieu de transmission et d'échanges.

Une dynamique de développement durable et inclusif

Plus qu'un simple équipement culturel, « ce CCR est pensé comme un pilier stratégique du développement local », visant à dynamiser l'économie par l'attractivité touristique et artistique (hébergement, restauration, événements), tout en renforçant le tissu social par l'implication des habitants, des jeunes aux aînés, dans les projets artistiques. Il donne une nouvelle place à la culture dans l'économie martiniquaise, souvent sous-estimée malgré son poids significatif, et se place dans une dynamique tant locale que régionale, nationale et internationale. C'est d'ailleurs dans ce contexte qu'a été initié un partenariat inédit dans le cadre des CCR, avec la mise en place d'une coopération avec le Centre Culturel de Rencontre International John Smith de Ouidah, au Bénin. « Un partenariat Sud-Sud crucial pour initier des dialogues interculturels autour des diasporas afrodescendantes. » À n'en pas douter, le CCR du Saint-Esprit ouvre une nouvelle ère pour la culture en Martinique, le tourisme culturel et la coopération culturelle. « En plaçant la mémoire, la création contemporaine, la jeunesse et la coopération au cœur de son action, la commune entend devenir un spot culturel incontournable » conclut le maire Fred-Michel Tirault.





Manger des chichis à la plage

Une fois à la plage de Sainte-Luce, personne ne le dit, personne n'y pense, mais tout le monde sait qu'une fois 16 h passées, nous irons grossir la file d'attente sur le parking. Au premier abord, ça ne paye pas de mine. Après 20 minutes de queue, toujours pas. Disons que le plaisir est ailleurs, faire partie d'un petit groupe, enfants et adultes, quelques euros en main, tous en maillots et cheveux mouillés du bain de mer. Tous à la fois impatients et chanceux de pouvoir partager ces encas recouverts de sucre, voire trempés dans du Nutella, face à la mer et à la journée qui décline. Partager des chichis à la plage, c'est marquer la fin de l'escapade en famille ou entre amis. C'était bien, c'est fini, on recommencera, si Dieu veut.

Plage de Gros-Raisin - Sainte-Luce



Parcours en dilettante

5 étapes pour étirer le temps et nous laisser croire que l'esprit des vacances durera toujours.

Texte : Mathieu Rached
Photos : Jean-Albert Coopmann

Jouer aux échecs rue Garnier Pagès

Sortez un plateau d'échecs, une table et deux chaises dans la rue, et je suis automatiquement transporté dans un imaginaire de grande ville, New York en tête, où on a vu, cet hiver, Victor Wembanyama, star de la NBA, disputer une partie d'échecs sous la pluie, à Washington Square. Rue Garnier Pagès aussi, jouer ou regarder jouer aux échecs constitue une expérience plutôt réjouissante.

Ouvert à tous, le mercredi et le vendredi, à partir de 17 h pendant que les DJ invités du Patio font leur gamme.
+33 6 75 89 35 18



Friday Night aux Trois-Îlets

Attention, rien à voir avec le très fameux et festif Friday night de Sainte-Lucie, l'ambiance est ici plus douce et familiale. Chaque vendredi du mois d'août, les différents points de restauration du bord de mer se mettent au diapason pour que la foule trouve son bonheur. En terrasse, sur les bancs publics, sur le rebord face aux annexes de bateau, les petits groupes se font et se défont, famille, amis, enfants, toute la population investit cet espace transformé en une petite carte postale intemporelle.

Bourg des Trois-Îlets

Acheter son miel chez Neisson

On ne va pas se mentir, l'illusion de faire partie des happy few ayant pu se procurer une bouteille de miel à la boutique de Neisson participe sans doute activement au plaisir de la dégustation. La production opérée par André Mangatal est parcimonieuse, son miel collecté dans ses ruches de Morne-Vert permet de produire un nombre limité de bouteilles par an.

Distillerie Neisson, Le Carbet
+596 596 78 03 70



Murmurer à l'oreille des chevaux

Tessa, spécialiste d'équicoaching accueille particuliers et entreprises, en groupe ou en famille pour un face à face avec des chevaux qui risque de changer votre regard sur vous, vos collègues, votre famille, vos ados... Lors d'exercices accessibles à tout le monde (sans même le monter) le cheval perçoit des choses sur votre état émotionnel, vos relations avec les uns ou les autres et le manifeste à travers son comportement. Sans jamais se tromper. Une expérience bluffante, qui recentre tout le monde et libère certains.

www.hippotess.com
+596 596 78 03 70



L'innovation au service de la satisfaction client

Dans le cadre de l'amélioration continue de l'offre de transport public, Mobilité Sud a engagé d'importants investissements pour répondre aux besoins croissants de mobilité durable sur les douze communes du sud de la Martinique. Rencontre avec Diane Montrose, directrice déléguée de Mobilité Sud.

Texte : Sandrine Chopot - Photo : Jean-Albert Coopmann

Mobilité Sud succède à Unité Sud Transport qui assurait l'exploitation du réseau SudLib depuis 2016. Pouvez-vous nous parler de Mobilité Sud ?

Mobilité Sud est, en effet, le nouvel opérateur du réseau SudLib depuis juillet 2024. Notre proposition a été retenue par Martinique Transport notamment grâce à nos projets innovants et à notre engagement à améliorer la qualité de service. Nous assurons la gestion et l'exploitation des services de transport des lignes Locales, Intercommunales et Express pour les 12 communes du Sud de la Martinique.

Quelles sont les nouveautés sur le réseau SudLib ?

Dès l'attribution du marché, nous avons commandé de nouveaux bus pour renouveler 100% de la flotte de notre réseau urbain. Au

total, ce sont 65 nouveaux bus qui desserviront les 63 lignes déjà existantes et deux lignes supplémentaires.

Ces deux nouvelles lignes seront proposées dès la rentrée : une qui desservira le quartier Mansarde Nord au François (ligne 64) et une autre qui reliera Petit-Bourg, Rivière-Salée, la zone d'activités de Maupou et le centre commercial Génipa (ligne 65).

D'autre part, pour diminuer le temps d'attente sur le réseau Intercommunal et le réseau Express, 10 bus supplémentaires viendront renforcer les lignes.

La population du Sud est désormais connectée directement au Centre et aux communes du Nord grâce à l'Express 3 qui dessert Sainte-Luce jusqu'à Mahault.

Toutes ces évolutions se feront sans aucun impact sur les tarifs pour les usagers.

« Notre ADN est véritablement basé sur l'humain ! Nous avons choisi de jouer la carte de la proximité et de remettre de la chaleur au cœur de notre stratégie. »

Diane Montrose, directrice déléguée de Mobilité Sud

Quelles sont les améliorations notables sur la flotte de bus ?

Sur les lignes locales, les 65 bus d'une capacité de 23 places sont neufs, climatisés, offrant aux usagers plus de confort, plus d'accessibilité, et des déplacements simplifiés dans le Sud. Tous nos bus seront équipés d'écrans pour améliorer l'information voyageurs. Nous avons choisi de diversifier notre flotte en travaillant avec plusieurs marques de constructeurs qui proposent des modèles adaptés aux spécificités de notre territoire. Tout est pensé pour faciliter le recours aux transports en commun et ainsi limiter l'utilisation systématique de la voiture.

Pour nos conducteurs, ces bus sont plus ergonomiques : ils offrent une meilleure visibilité depuis leur poste de conduite avec notamment des fauteuils réglables en hauteur. En termes de confort, les bus sont dotés d'un système d'aide à la conduite et d'une motorisation plus performante et plus respectueuse de l'environnement.

Notre engagement environnemental se traduit également par la mise en place de navettes de 9 places, 100 % électriques, qui vont longer les hôtels et les plages jusqu'aux Salines.

Comment décririez-vous l'ADN de Mobilité Sud ?

Notre ADN est véritablement basé sur l'humain ! Nous avons choisi de jouer la carte de la proximité et de remettre de la chaleur au cœur de notre stratégie. Des conseillères de vente sont disponibles dans les gares routières du sud pour renseigner les usagers et vendre des titres de transport. Nous avons également un nouveau Centre de Relation Client (CRC) entièrement internalisé. Il gère à la fois l'ensemble des appels téléphoniques de notre numéro vert 0800 300 319, répond aux messages via les réseaux sociaux de SudLib ou notre adresse contact, diffuse l'information aux voyageurs, gère les objets perdus... Enfin, nous déployons, sur les douze communes du Sud, des animatrices mobiles qui vont au-devant des usagers pour les renseigner, répondre à leurs questions et présenter nos différents services. D'autres projets pilotes et structurants pour le sud sont en cours de déploiement et verront le jour prochainement. Ça bouge dans le Sud ! (sourire).

Informations voyageurs

Site internet : sudlib.fr
Numéro vert : 0800 300 319
Chaîne WhatsApp SudLib
Instagram : [sudlib_martinique](https://www.instagram.com/sudlib_martinique)
Facebook : [facebook.com/sudlib972](https://www.facebook.com/sudlib972)





Voyage lent et engagé, ça vous dit ?

Texte : Axelle Dorville

Soutenir l'autonomie alimentaire

Marché Manrina ~ Ducos

Prendre le temps de flâner entre les étals, de repérer des aubergines bien dodues par ici, des bouteilles de Kéfir aux couleurs acidulées par là, des muffins alléchants au giromon et au chocolat un peu plus loin, de taper un ti kozé avec les producteurs engagés... Quoi de mieux pour démarrer le week-end et se préparer de bons petits plats pendant ces vacances ? Vous aimerez les bouquets garnis odorants de Delphine et Jessy, les originaux steaks de poisson pêché et transformés localement, les savons aux multiples bienfaits de Stéphanie. S'engager pour la production bio locale tout en prenant soin de soi, on dit oui.

www.manrina.fr - Instagram : [manrina_mq](#) Facebook : [Manrina](#)



© Jean-Albert Coopmann

Prendre le large Voile Nature ~ en mer

Planer sur les ailes d'un authentique trimaran de course, prendre la barre d'un monocoque et frôler l'eau de ses cheveux au gré des virements de bord, apprécier la lenteur d'une balade en kayak à fond transparent... Il y a des expériences comme ça qui laissent des souvenirs indélébiles. Avec les excursionnistes du collectif Voile Nature, quel plaisir de mettre les voiles, de tirer des bords, de jeter l'ancre, bref, de participer activement à la traversée et toujours dans le respect du milieu marin. Mention spéciale pour l'ambiance reposante, sans musique, le déjeuner sain et local, bercé par les cris des frégates et le clapotis du bateau sur l'eau, ou encore la balade palmée guidée, à la découverte de nos écosystèmes marins.

www.voilenature.com



© Renaud Leroux / Pelicam Productions

S'enraciner Mangrove week ~ partout

Souvent mal aimée, la mangrove est pourtant essentielle pour la protection de nos littoraux et le développement de nombreuses espèces marines. Pour apprendre à la connaître, l'apprécier et la protéger, la Mangrove week organisée par l'association Roots of the Sea - Rasin Lanmè est un rendez-vous incontournable du mois de juillet. À travers du snorkeling, du kayak, de la randonnée, du yoga ou encore des activités artistiques, on y découvre cet écosystème unique sous toutes les coutures, même à travers une dégustation de miel de mangrove ! Ce que j'apprécie le plus dans cette initiative ? L'engagement de jeunes pour le patrimoine naturel et culturel de leur territoire.

Instagram : [rootsofthesea_org](#)

Facebook : [Roots of the Sea – Rasin Lanmè](#)

Mettre la main à la terre Lasotè ~ Fonds-Saint-Denis

Participer à un lasotè, c'est partir pour un voyage antan lontan, lorsque les esclaves affranchis créèrent leur société des mornes, tournée vers l'exploitation respectueuse de la terre, la mutualisation et la collaboration. Pour perpétuer la tradition, on se saisit d'une bêche, on se place sur la ligne et on laboure en rythme porté par la conque de lambi, le ti bwa et le tambou bélé. On répond à la chanson « de travail », on bêche, on prend un verre de jus de prune de cythère, on se remet à la tâche et on plante enfin. Et après avoir bien sué sous son bakoua, l'œil sur les plants de dachine fraîchement mis en terre, un coui chargé de préparations locales, on se surprend à se dire que c'est peut-être ça, la vraie vie.

Facebook : [@lasote.martinique](#)



© Jean-Albert Coopmann

Faire vivre des pratiques ancestrales

Atelier de vannerie ~ Sainte-Marie

C'est vrai, le lieu ne paye pas de mine, mais l'essentiel est ailleurs. À la vannerie du Morne des Esses, vous aurez l'occasion de participer à une pratique manuelle issue des Kalinago, patiemment transmise de génération en génération dans un contexte de mondialisation accrue, et réalisée à partir de matières premières naturelles locales (à savoir des fibres de cachibou et d'aroman) : la vannerie caraïbe, qui correspond au tressage d'objets à partir de paille. Si comme moi, l'artisanat occupe une place toute particulière dans vos envies d'activités, vous pouvez y aller les yeux fermés.

Facebook : Vannerie du Morne des Esses
+596 596 69 83 74



© Jean-Albert Coopmann



© Antoine Cils

Dormir sur ses deux oreilles Écolodges ~ partout

Je ne pourrais finir cet itinéraire écoresponsable sans vous proposer un hébergement engagé pour votre séjour en Martinique. Dormir immergé dans les sons de la forêt tropicale à Rivière-Pilote (au Mango Lodge) ou séjourner sur une ferme bio au Marin (au Domaine de Puyferrat) : il y a des petites pépites qui gagnent à être découvertes sur Wanakaera*. Pour trouver un logement en accord avec vos valeurs de respect de l'environnement, repérez également le label « Clef verte » décerné aux hébergements touristiques engagés dans la réduction de leur impact environnemental.

*ou Jouanacaëra, le nom Kalinago de la Martinique



© Antoine Cils

Sur la route de la **canne**, du **sucre** et du **rhum**

Choisir le spiritourisme, c'est remonter la filière emblématique qui relie la canne, le sucre et le rhum. De la coupe de la canne au vieillissement du rhum dans les chais, chaque étape révèle un savoir-faire ancestral inscrit dans le patrimoine de la Martinique. Jardins botaniques, chais, anciennes machines à vapeur, musées ou œuvres d'art complètent les visites. Le spiritourisme offre ainsi une expérience immersive, sensorielle et culturelle, où le goût dialogue avec l'histoire. Une manière unique de savourer la Martinique, au fil des sens.

 **MARTINIQUE**
coderum



Distillerie en fonction

DISTILLERIE DE FOND PRÉVILLE RHUM J.M., UNE AUTRE FAÇON D'EXPLORER LE RHUM

Quand l'architecture contemporaine rencontre la tradition rhumière, on obtient la distillerie J.M. ! Pour la rénovation de cette petite unité de production, nichée au creux de la vallée de la rivière Roche, pas de reconstruction à l'identique mais un parti-pris insolite et réussi. C'est une approche architecturale qui optimise l'expérience visiteur, tout en modernisant l'outil de production. Ainsi on découvre un lieu authentique, moderne et plein d'imagination dans le nord de l'île.



Distillerie en fonction

SAINT JAMES, UNE ÂME DE COLLECTIONNEUR

Entre usine active et espaces de collections, le site de Saint-James allie avec simplicité et authenticité la production de rhum agricole de la distillerie et la mise en valeur de l'histoire du rhum. Visiter Saint James, c'est entrer en contact direct avec le rhum d'hier et d'aujourd'hui, passer sans transition d'un monde à l'autre.



Habitation

L'HABITATION LA SALLE AUX ORIGINES DU SUCRE ET DU RHUM MARTINICAIS

À Sainte-Marie, un ensemble architectural complet d'habitation-sucrerie, datant de trois siècles, a été entièrement restauré. L'habitation La Salle est un trésor qui transporte les visiteurs dans le passé et leur permet de découvrir les procédés de fabrication de l'époque.





© DR



Habitation

L'HABITATION CLÉMENT, LA CULTURE ET LE PATRIMOINE CRÉOLE À 360°

Située au François, l'Habitation Clément allie aujourd'hui la tradition des grands rhums agricoles et la mise en valeur du patrimoine martiniquais. Les différents aspects de l'histoire de l'Habitation sont à découvrir avec la maison créole et ses dépendances classées Monuments historiques, les jardins tropicaux de 16 hectares, l'ancienne distillerie transformée en centre d'interprétation et enfin les chais de vieillissement. La visite se complète par les activités de la Fondation Clément en faveur de l'art contemporain.



Distillerie en fonction

L'HABITATION DU GALION, UNE GRANDE DAME DE CARACTÈRE

Rapprocher la mémoire des hommes de la terre où elle est née... c'est ce qu'offre l'Habitation du Galion. Autour de cette maison classée qui offre une vue imprenable sur la Caravelle et la Baie du Galion, se déploient 1600 hectares d'un terroir d'exception, faisant de cette exploitation agricole le 1^{er} producteur en canne de l'île. Fouler les terres du Galion, visiter son habitation, c'est s'approprier en quelques pas l'histoire de la canne en Martinique, entre résilience face aux crises et innovation.



© Jean-Baptiste Barret



© DR



Distillerie en fonction

MAISON LA MAUNY, L'AUTHENTIQUE DISTILLERIE DU SUD

Véritable figure de proue,
la distillerie Maison La Mauny a été de toutes les batailles
industrielles économiques du 19^e et du 20^e siècle. Elle a incarné
dans l'imagerie populaire et la publicité des années 1950, le rhum
des Antilles par excellence. La société Bellonnie Bourdillon &
Successeurs dont elle fait partie reçoit en 2020 au prestigieux
concours de l'International Wine Spirit Competition de Londres
les prix de « Meilleur Producteur de Rhum » et « Meilleur
Producteur de Spiritueux ».



Habitation

RHUMERIE BRAUD & QUENNESSON, DIGNE HÉRITIÈRE DE L'USINE DU MARIN

C'est l'histoire d'une renaissance, celle de l'usine du
Marin. Fondée en 1866, après l'abolition de l'esclavage,
puis fermée en 1970, l'usine du Marin revient sur
le devant de la scène rhumière, en 2022. Elle abrite
désormais une rhumerie, Braud & Quenesson, qui tire
son nectar des cannes les plus ensoleillées de Martinique
et un site, Grand Fonds, cher au cœur des Martiniquais
du Sud. À découvrir sans modération !



© DR



© DR



Distillerie en fonction

LA FAVORITE, UNE TRADITION BIEN GARDÉE

Propriété de la famille Dormoy depuis 1905, La Favorite reste l'une des distilleries les plus traditionnelles de Martinique, une des rares à avoir conservé la coupe de la canne à la main et la seule à fonctionner encore intégralement à la vapeur.



Habitation

LA PLANTATION TROIS RIVIÈRES, UN TERROIR EXCEPTIONNEL DU SUD

En vous promenant sur la route du sud, vous apercevrez le moulin caractéristique à vent de Trois Rivières, un des moyens traditionnels, jadis, de broyer la canne. Celle-ci, selon Daniel Baudin, le Maître de chai actuel, élu meilleur maître de chai rhum du monde en 2019, a la « tête au soleil et les pieds dans l'eau ». En effet, certains champs sont traversés par les cours d'eau Oman, Bois d'Inde et Saint Pierre.



© DR



© DR



Habitation

L'HABITATION SAINT-ÉTIENNE, UNE ARCHITECTURE REMARQUABLE

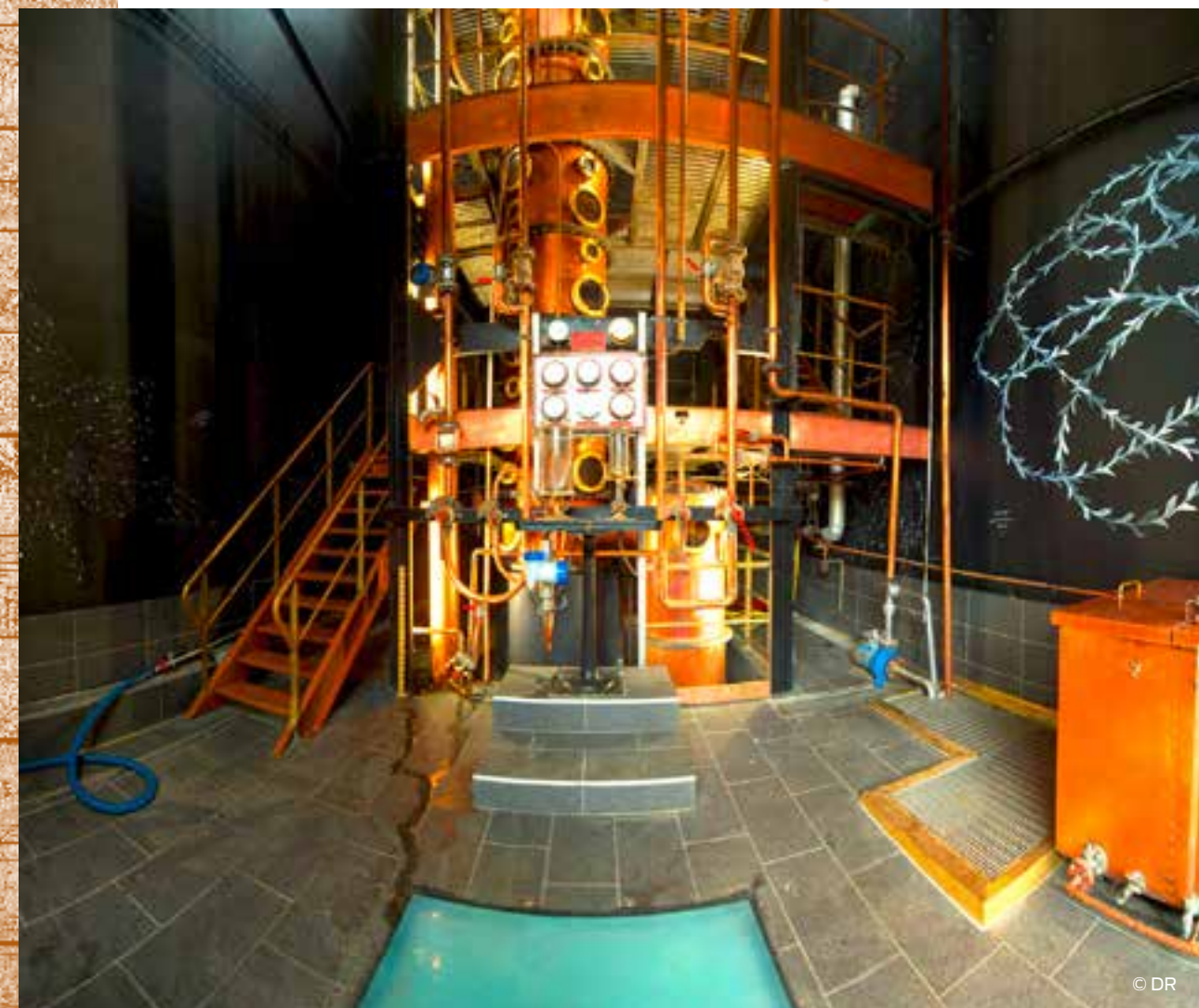
Située au coeur de la Martinique,
l'Habitation Saint-Étienne s'étire le long de
la rivière Lézarde, sur la commune du Gros-Morne.
Très bel ensemble architectural typique de l'esthétique
industrielle du 19ème siècle, l'Habitation et l'ensemble
des machines de la distillerie sont inscrits au titre des
monuments historiques. Son parc paysager
est labellisé « Jardin remarquable ».



Distillerie en fonction

LA DISTILLERIE NEISSON, RECONNUE POUR SON SAVOIR-FAIRE

La distillerie Neisson, c'est avant tout une histoire de famille.
Depuis sa création en 1931, trois générations s'y sont succédé,
revendiquant avec fierté et indépendance leur attachement
à la pure tradition martiniquaise du rhum agricole. Elle a
été distinguée en 2018 par le label Entreprise du Patrimoine
Vivant qui récompense le respect de la tradition, le pari de
l'innovation, le choix de la transmission et de l'excellence.



© DR



© DR



HABITATION BEAUSÉJOUR, LA BELLE DU NORD AUX NOMBREUX ATOUTS

Un classement aux monuments historiques depuis 1996, un choix osé d'alambic plutôt que de colonne pour la production de son rhum, une situation géographique à l'extrême nord de l'île, au cœur d'une forêt tropicale dense...L'Habitation Beauséjour et le rhum HBS ont plus d'un atout pour séduire et ravir le regard des visiteurs.



© DR



LE CHÂTEAU DEPAZ, UNE HISTOIRE ET UN SITE HORS DU COMMUN

Occupé par la famille DEPAZ jusqu'au milieu des années 80, le Château DEPAZ participe aujourd'hui au prestige et à la renommée des rhums DEPAZ. Impulsé par le visionnaire Victor DEPAZ qui le construit de 1917 à 1922, le Château DEPAZ, par son environnement exceptionnel situé au pied de la Montagne Pelée, est aujourd'hui la visite incontournable du Nord Caraïbe.



Distillerie en fonction

L'HABITATION DU SIMON, UNE SECONDE VIE AVEC A1710

L'Habitation du Simon abrite l'une des dernières-nées des distilleries martiniquaises. A1710 – référence à la date d'arrivée dans l'île des ascendants du fondateur – est une distillerie artisanale qui, depuis 2016, a fait de l'alliance entre la tradition et la modernité son fer de lance.



Habitation

L'USINE DU GALION, L'HÉRITIÈRE DE LA TRADITION SUCRIÈRE MARTINICAISE

Unique sucrerie de l'île toujours encore en activité, l'usine du Galion a su résister aux crises sucrières successives du 19^e et du 20^e siècle. Nichée entre la presqu'île de la Caravelle et la baie du Robert, fièrement édifiée le long de la rivière éponyme, elle demeure ainsi l'unique héritière d'un savoir-faire ancestral : la transformation du saccharose contenu dans la tige de la canne en sucre roux.





Le CODERUM regroupe les distillateurs de rhum agricole et de sucrerie présents en Martinique. Son objectif est de promouvoir la destination Martinique, capitale mondiale du rhum, et de faire de ce patrimoine d'exception un motif de venue et un levier de développement économique inclusif, au service des filières agricole, industrielle et touristique.

Découvrez le guide des sites industriels et patrimoniaux.



©Jean-Albert Coopmann

Scannez pour voir la vidéo



Bèlè ~ Fòs, ancrage et vibration

Le bèlè, c'est un langage, une mémoire, une manière d'habiter son corps. Dans cet épisode de Fòs a Fòs, Léo et Sariatha s'initient à deux variantes du bèlè — l'une dans le Nord, l'autre dans le Sud — avant de s'affronter lors d'une battle finale.

Objectif : capter le rythme, ressentir la vibration... et tenir jusqu'au dernier pas.

Entre souffle court, rires sincères et fierté ancrée, cet épisode célèbre une transmission en mouvement.

Alors, qui a dansé avec le plus de Fòs ?



© Jean-Albert Coopmann



D'île en île





Basse-Terre : la quête de l'authenticité

Longer le littoral de l'aile du papillon et découvrir ces quelques morceaux de Guadeloupe qu'on ne trouve nulle part ailleurs. C'est la promesse de la Basse-Terre et d'une escapade tour à tour gustative, esthétique et patrimoniale où du sud au nord, je suis allé à la rencontre de l'autre visage de l'île aux Belles Eaux. Texte et photos : Ludovic Clerima

Le sentier de la Grande Pointe : une balade dans le temps

Partir d'un paysage dégagé avec les Saintes en ligne de mire, pour finir sur les traces des Amérindiens. C'est ce que propose le sentier de la Grande Pointe. Une randonnée en forme de machine à remonter le temps où j'ai croisé, sur 2,5 km, aussi bien de vieilles batteries du XVIII^e siècle, canons pointés vers l'horizon, que des stèles précolombiennes reproduisant un accouchement.



Balen ka souflé : devenir incollable sur les cétacés

En entrant dans cette petite case créole blanche et bleue, c'est cet immense crâne de cachalot femelle, au fond de la salle, qui m'a surpris. Sans parler des grandes dents de certains delphinidés. Le musée Balen ka souflé, créé par l'association Évasion Tropicale, est riche en ressources scientifiques pour approfondir ses connaissances en matière de cétacés et de tortues marines.

Adresse : 1 rue des Palétuviers, face au rocher de Malendure - Bouillante
Prix : entrée gratuite
Horaires : tous les jours de 8h à 18h
+590 690 57 19 44
Sorties en mer : +590 690 44 14 85



La table d'hôte du parc aquacole : faire le plein de poissons créoles

C'est le seul endroit de l'île où j'ai pu manger des ouassous locaux, du rouget créole et du loup caraïbe garanti sans antibiotique, « de l'œuf à l'assiette », comme me l'exposait fièrement François Herman, aquaculteur et gérant du parc aquacole de Pointe-Noire. Si le lieu vaut le détour avec ses 2,5 hectares de parcs paysagers et ses 10 étangs remplis de poissons colorés à pêcher soi-même, c'est la table d'hôte et sa cuisine authentique, qu'il ne faut pas rater.

Adresse : Rte de Petite Plaine, Pointe-Noire
Prix : de 29 à 34 € comprenant l'apéritif, l'entrée et le plat, les boissons / 15 € pour les enfants
Horaires : Du vendredi au dimanche de 12h30 à 15 h
+590 590 98 11 83



Gwakako : fabriquez vos tablettes

S'il est rare de trouver du chocolat 100 % guadeloupéen, il est encore plus exceptionnel de pouvoir en fabriquer. Pourtant, j'ai pu repartir avec ma tablette, réalisée en moins de 3 h, lors d'un atelier organisé par Gwakako. Torréfaction, épluchage, broyage... aucune étape n'est épargnée pour obtenir le résultat final : un chocolat maison, dont la teneur en cacao est d'au moins 75 %.

Adresse : 8 Route des Plaines, Pointe-Noire
Prix : 50 € l'atelier de 3h pour adulte / 30 € pour enfants
Horaires : du mercredi au samedi de 09 h à 12 h 30
+590 590 26 74 85



Florsia : tout comprendre à l'art du coco

Lorsque Frédéric Mauranyapin, créateur de Florsia, un domaine de 3 000 m² consacré à l'agroforesterie, parle des abeilles, il semble habité. Ici, l'écorce de coco sert de compost pour y faire pousser quelques pieds de vanille, tandis que les abeilles butinent en de rares instants les fleurs du bananier. Le clou du spectacle : les baumes à lèvres, savons d'huile extra vierge de coco fabriqués presque entièrement sous mes yeux, et qu'il est possible d'acheter pour des prix allant de 10 € à 18 €.

Adresse : Rte de Cacao, Sainte-Rose
Prix : 21 € pour les adultes et 11 € pour les enfants
Horaires : sur réservation
+590 690 49 85 76





La Grande-Terre autrement

Culture, sensations et bons plans. Notre sélection.

Texte : Sarah Balay



© Photo : Jérôme Nadessin / Fresque : Nuxuno Xan

Voyage au pays des Amérindiens

Dédié à l'archéologie précolombienne, le musée départemental Edgar Clerc est un lieu unique. J'y ai observé des vestiges amérindiens de Guadeloupe (poteries, outils, parures) et j'ai littéralement plongé dans le quotidien de ces premiers habitants, via pratiques funéraires, habitat, agriculture ou navigation. Implanté au cœur d'un parc de plantes amérindiennes, le musée propose toute l'année expositions, visites guidées, ateliers, conférences et manifestations ponctuelles.

Musée Edgard Clerc, route de la Rosette Le Moule. Du lundi au vendredi de 9 à 17 heures. +590 590 23 57 57
Expositions temporaires en cours.
Les Noctambules : 12 juillet.

Art urbain

Depuis 2023, un vent créatif souffle sur les Abymes. Le Mur Guadeloupe, panneau d'expression artistique, accueille chaque mois une nouvelle fresque urbaine signée par un artiste local, caribéen ou international. Ce projet, porté par l'association Wad Al Lub avec à sa tête le graffeur guadeloupéen Steek et Yasmina Annibal, sa directrice, entend valoriser les talents locaux tout en éveillant la créativité des plus jeunes. Au programme : en juillet, ateliers d'initiation au street art tous les samedis, performance du 12 au 17 de l'artiste grec Insane et le dernier week-end d'août : Jam Fest 2, battles entre artistes et danse hip-hop pour lancer la saison 3.

Devant le Cinestar, Dothémare - Les Abymes.
Inscription atelier : www.helloasso.com/associations/wad-al-lub/evenements/atelier.
+590 690 95 43 43
Instagram : lemurguadeloupe.



© Pierre de Champs



© Lou Denim

Spot chill à Saint-François

À deux pas de la plage de l'Anse à l'eau à Saint-François, le Nakama ride & bar mêle esprit surf, culture skate et tapas gourmandes dans une ambiance décontractée, familiale et chaleureuse. Ce spot en plein air, devenu un de mes favoris, est idéal pour chiller après la plage ou profiter d'un after work au coucher du soleil. Au menu : saveurs simples et fraîches à partager, bon son, rampe de skate, jam sessions le vendredi soir et concerts live régulièrement le samedi.

Route de l'Anse à l'eau - Saint-François
Du mercredi au dimanche (11 heures-minuit)
Entrée gratuite.

Pointe-à-Pitre en mode tuk-tuk

Une balade enrichissante et décalée à Pointe-à-Pitre ? The Factory embarque petits et grands à bord de ses tuk-tuk électriques. Portés par des guides passionnés, on (re)découvre le cœur de la ville, ses ruelles colorées, son histoire, ses fresques, ses marchés et ses monuments. Selon moi, une façon originale d'explorer « la Pointe », entre patrimoine, mémoire et art de vivre.

58 rue Achille René Boisneuf - Pointe-à-Pitre.
+590 590 91 51 77 ou +596 690 691 288 323
(whatsApp).



© Lou Denim

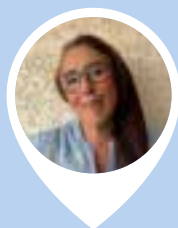


© Gyro Alizés

Prendre son envol

Envie de voler comme un oiseau ? Direction l'aérodrome de Saint-François pour un voyage en autogyre avec Gyro-Alizés. Mi-hélico, mi-ULM, cet engin surprenant offre une balade aérienne unique au-dessus de la Guadeloupe : Pointe des Châteaux, Petite Terre, la Désirade, tour complet de la Grande-Terre et même Marie-Galante. À seulement 200 à 300 m d'altitude, les eaux turquoise dévoilent toute leur richesse. Un moment de pure liberté que j'ai vécu comme un rêve éveillé.

Gyro-Alizés, aérodrome - Saint-François
+590 690 49 72 19 (dès 8 ans).



Saint-Martin Entre action et tradition

Deux États et une seule île. Une particularité qui se reflète dans les activités, parfois différentes, parfois complémentaires, et qui font la part belle à une relation privilégiée avec la nature et la mer. J'aime cette dualité et la possibilité de naviguer entre activités sportives, ludiques et créatives. Une manière de se ressourcer que l'on ne trouve qu'ici. Texte : Ann Bouard

Under SXM Plongée dans l'histoire

C'est avec un masque et un tuba que l'on peut découvrir l'histoire de l'île dans le plus grand parc de sculptures sous-marines de la Caraïbe. Plus de 300 sculptures en matériaux inertes (pH neutre respectueux de l'environnement) ont été immergées et sont devenues un habitat naturel pour nombre d'espèces. Comme des tableaux animés, elles racontent le peuple Taïno, les danseurs de Ponum, la résilience des habitants, la dualité et l'amitié des deux parties de l'île, le carnaval... Étonnant et instructif !

Little Bay – Sint Maarten. Informations :
+590 690 66 64 36 (WhatsApp).
Réservation (package de 2h avec photos) :
<https://undersxm.com>

© Under SXM

Ranch du Galion Entre terre et mer

Nul besoin d'être un cavalier émérite (comme moi !) pour s'offrir une balade à cheval au départ du Ranch du Galion. La maîtresse des lieux, Jessica, a l'art et la manière de faire aimer les chevaux à quiconque. Une fois familiarisé avec sa monture, il suffit de se laisser guider sur les sentiers du littoral, au cœur de la Réserve naturelle de Saint-Martin à la découverte des plantes médicinales, et d'admirer les superbes panoramas. Bonheur garanti quand l'aventure se termine par un final sur la plage et une baignade, à cheval bien sûr !

Ranch du Galion – Route de Quartier d'Orléans.
Informations : +590 690 76 96 24



© Ranch du Galion Save The Horses

Pinky Chich Un apéro céramique

Un peu caché dans la zone commerciale d'Hope Estate, l'endroit est coloré et apaisant. Des étagères qui débordent d'objets, de vaisselle d'un blanc immaculé, de pinceaux et pots de couleurs invitent à la créativité. En suivant les conseils de Chichi, on se lance dans la fabrication d'une jolie céramique en solo, en famille ou entre amis... et pour cela il y a la nocturne du samedi avec apéro en prime, de 19h20 à 22h30. J'en suis ressortie avec l'âme d'une créatrice et l'envie d'y retourner très vite pour compléter ma collection de bols.

Trop fière de mes réalisations !

Pinky Chich'Atelier
14-16 rue Anégada à Hope Estate.
Tél : +590 690 54 58 39



© Raphael Novella

Amuseum Naturalis Nature et patrimoine

L'association Les Fruits de Mer a redonné vie à la Old House, demeure du XVIIIe et propriété des Beauperthuy jusqu'en 2015. Depuis, elle s'anime au fil des expositions, des animations ou des activités ludiques pour les plus jeunes afin de transmettre les traditions locales et faire revivre l'histoire de Saint-Martin. C'est l'un de mes lieux préférés pour faire un break en arpentant les petits sentiers alentour, qui offrent une charmante promenade botanique et la découverte de trois magnifiques points de vue. Périodiquement, l'association édite des livres, distribués gracieusement, sur la faune et la flore.

En accès libre tous les jours, du lever au coucher du soleil.
Amuseum Naturalis – route de Quartier d'Orléans.
Tél : +590 690 54 58 39
www.amuseumnaturalis.com



© Raphael Novella

EW'AG.
remercie ses
sponsors



Eden Paradise

L'étape bien-être au cœur de la Martinique

Reconnectez-vous
à l'essentiel dans un écrin de
nature. Suites avec spa privé,
massages, petit-déjeuner tropical,
jardin luxuriant. Une pause
inoubliable sur votre itinéraire.

Eden Paradise Spa
0596 58 23 46
www.edenparadisepa.com

SAINT JAMES®

260^{ANS}

—1765-2025—



RHUM DE MARTINIQUE

— APPELLATION D'ORIGINE CONTRÔLÉE —

Édition Limitée 260 Ans

à découvrir en septembre 2025

À Sainte-Marie, ouvert 7/7j du lundi au dimanche de 9h à 17h. Visite & dégustation - Infos : 05 96 69 50 37.

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ, À CONSOMMER AVEC MODÉRATION.